

The page features a light beige background with several translucent, golden-brown bubbles of varying sizes scattered across the upper left and center. On the right side, there are three vertical bars: a thin light beige bar, a wider dark brown bar, and a thin light beige bar, all stacked vertically.

*On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans.
- Un beau soir, foin des bocks et de la limonade,
Des cafés tapageurs aux lustres éclatants !
- On va sous les tilleuls verts de la promenade.*

Roman, Arthur Rimbaud

SAIKY-NOFY

Lire Presque-Songes quand “ on n’ est pas sérieux... ”

Manuel illustré autour du recueil de poèmes bilingue Presque-Songes (1934) de Jean-Joseph Rabearivelo (1901-1937).

Par les élèves de 3^{ème} A et 3^{ème} B. Collège René Cassin / AEFÉ Fianarantsoa Madagascar.

Le mot du Chef d'Etablissement.

J.-J.R., initiales volontairement choisies par Joseph Casimir Rabe pour signer son œuvre littéraire sous le pseudonyme de Jean Joseph Rabearivelo, dont le recueil de poèmes Presque-Songes est paru en 1934.

J.-J.R., initiales qui paraphent les Rêveries d'un promeneur solitaire, Jean-Jacques Rousseau.

La correspondance des consonnes, l'écho des titres marquent la singularité du grand poète malgache ; sa personne, son œuvre se placent sous une double appartenance aux traditions littéraires et langues malgaches et françaises.

Le foisonnement des 30 poèmes, disposés en vis-à-vis, chacun se reflétant dans la langue de l'autre, a séduit les enseignants de français et de malgache des classes de Troisième du Collège. Ils ont su guider leurs élèves dans cette œuvre originale, déroutante dans laquelle le poète affirme et chante ses racines malgaches en les célébrant dans la langue française.

La découverte de l'œuvre par les élèves, son interprétation et l'élaboration de cet ouvrage participent ainsi de la prise de conscience de leur identité bilingue et biculturelle ; et s'il est un auteur qui incarne ce dualisme fécond, c'est bien J.-J.R.

Je vous invite donc à pénétrer dans cette « forêt secrète » de poèmes, à vous laisser charmer par l'abondance des images, la musicalité du français, « cette langue qui parle à l'âme » et du malgache qui « murmure au cœur ». Ce Manuel illustré en main, nous allons cheminer dans une double lecture, réfléchie, qui nous conduit vers un monde métissé, celui de Saiky-Nofy.

Je tiens à remercier les élèves, leurs enseignants, Mme Rakotonirina, M. Ramaharoarivo et M Saint-Guilhem, qui, avec le soutien de l'AEFE, permettent la découverte d'un recueil poétique dense et riche.

Frédéric FARRET

Cet ouvrage a été réalisé par les élèves de 3ème A et 3ème B (année 2012- 2013) du collège René Cassin de Fianarantsoa – Madagascar, dans le cadre d'une Action Pédagogique Pilote soutenue par l'AEFE.

Responsable du projet : Monsieur Ch. Ed. SAINT-GUILHEM, professeur de français.

Professeurs encadrants : Madame Emma RAKOTONIRINA, professeur de malgache, et Monsieur Gaude RAMAHAROARIVO, professeur d'arts plastiques.

Variations libres sur le titre *Presque-Songes* Symphonie à plusieurs mains (3ème A et 3ème B)

Consignes de départ :

- Ecrire librement à partir du titre du recueil.
- Laisser jouer son imaginaire.
- Jouer des allitérations, des assonances, des paronymies, des associations d'images, des modalisateurs...
- Les meilleurs passages sont rassemblés et mis bout à bout... pour former un songe collectif.

Découvertes : puiser à différentes sources d'inspiration poétique, individuelle ou collective. Réalisation de cadavres exquis, de textes en écriture automatique.

Textes au-delà : « Onomatopées » ou « Lipogramme », de Raymond Queneau, *Exercices de style*.

Création élève :

« L'auteur écrirait quelques particules inoubliables de sa vie. Des textes ou des poèmes qui sont tout près. Ça arrive presque ce que l'on pense mais ça disparaît dans les rêves quelque part dans le monde de l'imaginaire, dans le monde imparfait de nos têtes. Presque, c'est sur le point d'arriver. Je songe à ce beau jardin là-bas quelque part très loin, j'essaie d'y arriver mais j'y suis toujours presque. Trop de fois j'y étais presque. Bien trop de fois. Il va en s'éloignant. Je cours après, mais sans succès dans ce long couloir infini. Des obstacles, et il me fuit. Il est loin, trop loin. Mais je ne peux arrêter d'y songer ou d'en rêver. Presque singes. Un rêve qui prendra doucement forme. Une rêverie inaccessible. Un rêve à portée de main. Les yeux clos, je songe presque à mon *presque songe*.

Fresque de songes. Une personne perdue, qu'on revoit, presque vraie, mais juste songe ; *presque songes*. *Presque-songes* fait penser à « fresque sang », une peinture de sang sur les murs, peinture de musique, jouée par les murs. Un fait réel qui se transforme en rêve, petit à petit, par la manière dont une personne raconte une histoire. Rêver sans que personne ne gâche nos rêves. *Presque-songes*, songe presque, presque pensé, pensé presque. Songeur, songeant, penseur, pensant.

Si rêver était interdit, que serions-nous aujourd'hui ? Le silence règne dans le désert, comme c'est possible ? Ah parce que les scorpions ne font pas de bruit. Imagine le monde sans mensonge ; imagine notre vie sans nourriture. J'ai presque tout dit, qui aurait pu y songer. Un proverbe dit :

Si le mensonge prend l'ascenseur, la vérité prend l'escalier. Presque, pourquoi pas bientôt. Une harmonie entre la langue française et le malgache. Des langues qui ont leur histoire, histoire qui sera reliée par un artiste dont les musiques sont à la fois en français et en malgache. Le trait d'union est le chemin qui lui reste à accomplir, un obstacle ? *Presque songe*, songe d'amour.

On ne croit pas que ce songe s'est réalisé. *Presque songe*, presque rien, presque fini, presque fait. Presque peur, songe de l'âme, presse papier, sanglot d'abeille, l'arme de près, aigle sage. Songes, mensonges, éponges, plonge. Presque : inachevé, non abouti, non accompli, mais en phase d'aboutissement. Presque arrivé au verger ? Songes, anges, mésanges, nuages, mange, plumages, mensonges, images. Presque songes, là où mensonges s'évaporent à l'aurore. *Presque-songes*, songer libre. Songeurs. Ça n'a aucun sens ou presque. Peut-être une solitude heureuse. *Presque-songes*, éponge les cauchemars. Ce pourquoi je tiens debout, ceux pour qui je vis, ceux pourquoi je reste en vie, sont des songes de personnes que j'aime comme elles ... sont. *Presque songes*, presque ronde ».

Création 3ème A et 3ème B.

Prolongement : même chose en malgache avec le titre *Saiky-nofy*



« Eté »

Sème, sème l'été,
sème des grains d'eau lumineux.
Plante, plante l'été,
plante des tiges d'eau frêles.
Sème, sème, plante, plante,
sème et plante dans le crépuscule.
Qui ou quoi moissonnera les épis ?
Qui ou quoi cueillera les fruits ?

*Est-ce le petit oiseau brûlé de soif
venu des sylves gorgées de cours d'eau pure
celée, celée sous des ronces ?
Ou l'abeille qui est comme ivre de soleil
et qui titube au cœur des branches ?
Ou la femme-enfant qui vient de dénouer sa chevelure
et qui a lavé des effets au bord du fleuve ?*

Eté. Herman 3B

*Ou bien une source, quelque part, s'est-elle tarie
au point que son jaillissement éteint regrette les fleuves ?
Mais n'est-ce pas plutôt qu'un fleuve bruissant,
ici ou là, n'arrive plus jusqu'au golfe,
et n'arrive plus à grossir la mer ?
Ou que la plantation de ceux qui sont sous la terre
devient deux fois ombre dans les ténèbres ?*

*Je crois, moi, que ce sont les plantes
qui brûlent d'offrir à mes yeux parfois bleus,
et brûlent d'offrir au jour frais éclos
qui fermera ses ailes au seuil de la nuit,
des épis et des fruits fécondés par l'été.*

J.J. Rabearivelo

Une couverture pour une promenade.

Poème « Été » (« Asara »), étude du texte et du dessin.

Quels sont les éléments retenus par le dessinateur ?

- Présence marquée de l'eau et de la lumière : « grain d'eau lumineux » (« voan-drano mampiratra »).
- L'oiseau : il ne regarde pas l'eau. Peut-être est-il « brûlé de soif » ? (« main-ketaheta ? »)
- Les fruits : on retient l'extrait : « qui ou quoi cueillera les fruits ? » (« Zovy ary inona no hioty ny voa ? »).
- La « source » : elle devient un quasi torrent dans le dessin. Cela donne une impression d'abondance.
- La « tige d'eau frêle » (« tahon-drano marefo ») semble présente dans la verdure ; elle est exprimée dans la fraîcheur du dessin.
- Le dessinateur met en avant la douceur de la nature.

Quels vers du texte de départ illustrent le mieux le dessin ?

Inona ireo andalan-tononkalo (roa na telo) manomboka ny lahatsoratra izay mampiseho tsara ny poezia ?

« Qui ou quoi moissonnera les épis ?
Qui ou quoi cueillera les fruits ?
(...)
Qui fermera ses ailes au seuil de la nuit,
Des épis et des fruits fécondés par l'été. »

« Zovy ary inona no hijinja salohy ?
Zovy ary inona no hioty ny voa ?
(...)
Iza no hikombon'elatra ao an-tokonan'ny alina
Ny salohy amam-boa no vonokatr'Asara ».

Quels sont les éléments non retenus par le dessinateur ?

- L'abeille.
- La femme-enfant qui vient de dénouer sa chevelure.
- Le passage « La plantation de ceux qui sont sous la terre / devient deux fois ombre dans les ténèbres » (« Sao dia ny volin'ny ao ambanin'ny tany / no indroa aloka ao anatin'ny aizina ? »).

Des éléments ont-ils été ajoutés par le dessinateur ?

- Il choisit de représenter des pommes.

Comparer les atmosphères (tonalité, sentiments dominants) entre le texte et le poème.

- Le dessin a une atmosphère quasi religieuse. Le poème est plus inquiétant avec le mot « ténèbres ».

D'un poème l'autre... Je crée deux trois lignes qui illustrent le dessin.

Fabien :

« Seul dans son monde merveilleux
Loiseau se sent heureux
Il cueille seul ses fruits
Mais de temps à autre il s'ennuie ».

Gaëlle :

« La vie renaît le temps d'un été
Qui sème le vent rapporte l'orchidée
Loiseau qui vole revient du delta
L'année prochaine viens et tu sauras ».

Rovasoa :

« Solitudes profondes,
Trahisons de la nuit
Loiseau tourne en rond
En attendant la pluie ».

Stéphanie :

« Oiseau, entends-tu à ton réveil
Le silence de tes fidèles compagnons
Plongés ils sont dans le sommeil
Dans un espoir de résurrection ».

Michael :

« L'été vient d'arriver
C'est ma saison préférée
Les oiseaux chantent en chœur
Symbole du bonheur ».

Johanna :

« La nuit s'achève
Le jour se lève
Loiseau solitaire
Vole, vole dans l'air ».

Andry :

« Petit ruisseau jaillissant des rochers
Lumineux grâce au soleil de l'été
Coulant près d'un arbre fruitier
Où loiseau trouvera son dîner ».

Citations d'auteurs :

« La poésie doit être faite par tous et non par un ».
Le comte de Lautréamont, poète français (1846-1870).

« Irery ao amin'ny tontolo mahafinaritra,
Ilay vorona mahatsiaro sambatra
Mioty irery ireo voakanzo
Fa indraindray izy dia sorena ».

« Teraka indray amin'ny fahavaratra
Izay mamafy rivotra mitondra orkidé
Ny vorona izay nanidina niverina ny vinany
Ho tonga ny taona manaraka dia ho fantatrao ».

« Ny fahanginana lalina
Fitaky ny alina
Mihodikodina an-toerana ny vorona
Eo ampiandrasana ny orana ».

« Vorona, henonao amin'ny fifohazanao
Ny fahaginany ireo namana mahatoky anao
Ao anatin'ny torimasoa lalina
Amin'ny fanantenana hitsangana amin'ny maty ».

« Avy ny fahavaratra
Tiako io tonontaona io
Mihira miaraka ny vorona
Mariky ny fahasambarana io ».

« Tapitra ny alina
Miposaka ny masoandro
Ny vorona manirery
Manidina, manidina ao anatin'ny rivotra ».

« Sakelidrano madinika miboiboika avy amin'ny vatolampy
Mazava tratry ny masoandro ny fahavaratra
Mizotra akaiky ny hazo mamoa
Aiza ny vorona no hahita sakafo harivany ».

« Le poète est plus celui qui inspire que celui qui est inspiré ».
Paul Eluard, poète français (1895-1952).

Il y a matière.

Analyse de la Table des matières, recueil *Presque-Songes*.

Caractéristiques du recueil :

- 30 poèmes bilingues en vis à vis.
- Vers libres et irréguliers.
- Longueur variable des poèmes (d'une dizaine à une soixantaine de vers).

Au fil du recueil :

Propositions plurielles de regroupement des thèmes à partir des titres.

Première proposition :

- **Présence de la lecture** : *Lire (Mamaky teny)*. *Le poème (Ny tononkira)*. *Imprimés (Gazety)*. *Ton œuvre (Ny asanao)*.
- **Présence de la musique** : *Flûtistes (Mpitsoka sodina)* ; *Rondes pour mes enfants présents (Sakodo ho an'ny zanako izao)* ; *Danses (Dihy)* ; *Valiha (Valiha)* ; *Thrènes*
- **La nature** : *Les Trois oiseaux (Vorona telo)*. *Fièvre des Iles (Tazon'ny nosy)*. *Fruits (Voankazo)* ; *Le Bœuf-blanc (Ny omby fotsy)* ; *Cactus (Raiketra)* ; *Haute Futaie (Ala avo)* ; *Zébu (Ombalahy)*. *Le Vent (Ny rivotra)*.
- **Cycle du temps** : *Été. Images lunaires (Sarisarim-bolona)*. *Naissance du jour (Terak'andro)*. *Autre naissance du Jour (Terak'andro hafa)*. *Une autre (Hafa koa)*. *Mesures du Temps (Refin'ny andro)* ; *Soirs d'Hiver (Harivan-dririnina)*.
- **Formes humaines** : *Le Bien vieux (Ilay tena antitra)*. *Un clin d'œil (Indray mipimaso)*. *Lamba (Lambe)*. *Reconnaissance à Paul Gauguin (Fankasitrahana an'i Paul Gauguin)*.

Deuxième proposition :

- **Mozika**. *Manana talenta isan-karazany isika Malagasy*.
- **Anomezana sy fahatsiarovana**. *Betsaka ny loza sy ny fahoriana nahazo ny nosintsika*.
- *Ny andro. Ny aingampanahin'ny mpanoratra dia nandritra ny fotoana voafetra*.
- **Zava-tsoa sarobidy**. *Eto Madagasikara misy zava-tsoa sarobividy tsara ho trandrahana*

Florilège,

ou les poèmes préférés des élèves dans le recueil *Presque-Songes*.

Ireo lohatenin'ny poezia ankafizin'ny mpianatra.

Voankazo (Fruits)

Sakodo ho an'ny zanako izao (Ronde pour mes enfants présents)

Mamaky teny (Lire)

Vorona telo (Les Trois oiseaux)

Vatom-pasana ho an-tovovavy maty tany amoron-dranomasina avaratra (Pour une jeune femme morte au bord d'une mer Septentrionale)

Dihy (Danses)

Valiha (Valiha)

Hafa koa (Une autre)

« Fruits »

*Tu peux choisir
entre les fruits de la saison parfumée ;
mais voici ce que je te propose :
deux mangues dodues
où tu pourras téter le soleil qui s'y est fondu.
Que prendras-tu ?
Est-ce celle-ci qui est aussi double et ferme
que des seins de jeune fille,
et qui est acide ?
Ou celle-là qui est pulpeuse et douce comme un gâteau
de miel ?
L'une ne sera que violentes délices,
mais n'aura pas de postérité,
et sera étouffée par les herbes.
L'autre,
source jaillissant de rocher,
rafraîchira ta gorge
puis deviendra voûte bruissante dans ta cour,
et ceux qui y viendront y cueilleront des éclats de soleil.*

Voankazo (« Fruits »)

*Mahazo mifidy ihany hianao
amin'ny voankazon'ny tonon-taona manitra
nefa izao no asehoko anao :
manga roa monamonany
hahazoanao minono ny masoandro niempo tao.
Iza no ho raisinao ?
Itsy kambana sy henjana
toa nonon-tovovavy
izay marikivy ve ?
Sa iroa nofosana sy fy toa tantely ?
Ny iray ho tsiro mahery fotsiny
fa tsy hanan-taranaka
ary ho saron'ny ahitra.
Ny iray,
rano mivoaka am-batolampy
hampando ny tendanao
dia ho tonga andohalambo feno ako indray eo antokotaninao
Ary hiotazan' ny any aoriana vakivaki-masoandro.*

Fruits de l'œuvre

Des hypothèses d'interprétation jaillissent au fil des songes. Le poète ne nous parle-t-il pas uniquement des deux langues qu'il maîtrise, le malgache et le français ?

Deux fruits, deux mangues, toutes deux désirables, l'une au parfum natal l'autre au parfum du large ? laquelle choisir ? « Violentes délices » ou « pulpeuse et douce » ? laquelle « deviendra voûte bruissante » ? où le lecteur pourra cueillir des « éclats de soleil » ? laquelle sera la plus prometteuse d'éclosion ? laquelle des deux langues aura le plus de postérité poétique ? Il dépend de nous peut-être lecteurs complices.

Lecture analytique ou cocktail d'interrogations

Le plan de lecture analytique qui suit a été élaboré et formulé par les élèves de la classe de 3e A.

I. La sensualité de la nature.

- Quelle est la sensation dominante ? Appuyez-vous sur un champ lexical.
- A quoi sont comparées les mangues ? Justifiez et analysez (comparé / comparant / point commun).
- Quel mot se répète ? Pourquoi ?

II. Le poète et sa proposition : un choix à faire.

- Qui parle à qui ? Appuyez-vous sur les indices grammaticaux.
- Quelle structure d'opposition relevez-vous ? Qu'en déduisez-vous ?
- Quelle promesse propose le poète ? Justifiez en vous appuyant sur les temps verbaux.
- Comment le poète incite-t-il à faire un choix ? Appuyez-vous sur les connotations.
- Relever les interrogatives directes.

III. Lyrisme et mystère. Un poème énigmatique.

- Quel est le genre du texte ? Justifier.
- Commenter « violentes délices ». En quoi cela peut-il renforcer l'idée de mystère ?
- Relever les antithèses entre les deux mangues.
- Proposer deux hypothèses d'interprétation : à quoi peuvent renvoyer les deux mangues ?
- Proposer une interprétation du vers final.

Réflexions sous l'arbre fruitier :

Lequel des deux fruits est bon ? Quel est le fruit stérile ? Quel est le fruit prospère ? « Fruits » et « seins » renvoient par métaphore et métonymie à la féminité et à la maternité, à la figure protectrice et maternelle. A quel fruit peut-on têter pour naître et renaître, et être soi-même.

En quelle langue s'exprimer ?

La culture de l'Imerina, le décor natal, vont engendrer le jaillissement et le pardon.

Le mauvais fruit, est-ce la modernité ou l'oubli de sa culture ?

Le bon fruit : prendre la source de son pays et faire chanter la langue d'expression française ?

Voankazo.

Ireto avy ireo fihetseham-po teo am-pamakiana azy :

- Nahatsiaro an'i Toliara aho fa any misy manga.
- Ny voankazo dia manana tsiro manintona.
- Ny fitsiriritana ny voankazo toy ny nonon-tovovavy.

Foto-kevitra azo raisina :

- Ny voankazo dia tsara sy mahasalama.
- Isan-karazany ny voankazo hita ao.

Fanpifahana ny voankazo sy ny nonon-jazavavy :

- Misy fifandraisany ny masoandro sy ny voankazo.
- Ny iray ho tsiro mahery fotsiny fa tsy hanan-taranaka, ny faharoa dia hiotazan'ny any aoriana vakivaky-masoandro.

Lohahevitra roa ao anatin'ny lohatsoratra :

- Ny itiavana ny manga
- Ny tsirony sy ny fofony
- Misy manga roa karazany ao.

Teny tsy fantatra :

- Ny tonon-taona manitra : fotoana mahavokatra ny voankazo eto Madagasikara
- Manga roa monamonany : dongadonga
- Niempo : nitsonika
- Nofosana : be nofony
- Hampando* : mando = mouillé.
- Andohalambo: plus usité
- Tsiro mahery fotsiny

Manolo-kevitra momba ny tononkalo sy ny sary :

Sarotra.

Araka ny tantaran'i JJR, sarotra ny mampitaha ny maha Malagasy amin'ny fomba amam-panao any ivelany.

Tsikera fiteny :

1. Fehezanteny tso-drafitra : Entimilaza/verbe (EM) – Lazaina/Sujet (L).

Ny EM no tiana hasongadina

Ohatra : “hampando (EM-verbe) ny tendanao (L-sujet)”

2. Fehezanteny mivadi-drafitra (L-EM)

Tiana hamafisina ny lazaina.

Ohatra : “ Iza no horaisinao? “

Mora ny Malagasy satria telo fotsiny ny filazam-potoana. (Ankehitriny/lasa/ho avy)

Fampitahana ny teny Malagasy sy Frantsay

Mahazo mifidy ihany ianao. / Tu peux choisir.

Ary hiotazana any aoriana (vakivaky masoandro) / et ceux qui viendront y cueilleront (les éclats du soleil).

Mitovy ny isan'ny mpianatra manana ainganpanahy amin'ny teny Frantsay sy Malagasy (9+9).

Mametraka fanontaniana :

Fitsipika: tso-drafitra ve sa mivadi-drafitra no ampiasain'ny mpanoratra.

Omeo ny fototenin'ny hoe hampando.

Voambolana : Inona ny dikany [vakivaky masoandro*] andohalambo*.

Efa tsy ampiasaina intsony ireo voambolana ireo satria nohatsarina.

Nahoana no soratana mikambana ny voankazo sy ny masoandro.

Satria anaran-javatra.

Ny teny Frantsay no tsara satria misy voambolona manintona-mifanaraka amin'ny teny tiana hambara. Ohatra : saison parfumée, éclats de soleil.

Misy ny maha malagasy ny mpanoratra.

Fitsipika / Grammaire

Filazam- potoana (Les temps)

Présent /Ankehitriny	Passé / Lasa	Futur / Ho avy
mamaky teny	namaky teny	hamaky teny
raisinao	noraisinao	horaisinao

N.B : Fanamarihana :

1. Tsy mampiasa filazam-potoana ny mpanoratra.
2. Filazam-potoana ho avy no tena ampiasainy.
3. Telo fotsiny ny filazam-potoana amin'ny teny Malagasy : Ankehitriny, lasa, ho avy (present, passé, futur)

Amin'ny voankazo ny tonon-taona manitra

Entre les fruits de la saison parfumée

Orthographe (Tsipelina)

Misy fanakambanan-teny ny Teny Malagasy

Tsipi-panohizana (-) ohatra : tonon-taona

Faingo mihantona (') ohatra : saron'ny ahitra.

**Sobika fanangonan-kevitra ny Saiky-Nofy.
Fanehoana amin'ny teny frantsay sy Malagasy ny dika ara-tononkalo.**

Anarana :	Fanampin'anarana :	Kilasy :	Daty :
Lohatenin'ny lahatsoratra voafidy 1 :			
Ireo fihetseham-poko teo am-pamakiana azy voalohany :			
Foto-kevitra roa izay voaraiko:			
Mamorona lohahevitra roa na telo aho izay ahafahako mahazo ny tononkalo (izay tiako hotadidiana, ka manambara an'izao tontolo izao, ny hita maso sy ny tsy hita maso.			
I.			
II.			
III.			
Teny roa na telo izay tsy fantatro :			
Sary roa na telo izay hitako fa tsara nefa toa saro-pantarina ny heviny.			
-			
-			
Manolo-kevitra aho momba ny dika miafin'ny tononkalo na sy sary.			
Fomba fanoratra izay mifanaraka. Anarana +teniny naverina hitako fa misy fitoviana (mpanoratra hafa) :			
-			
-			
Hotadidiako ny fisehon'ny fahaizana momba ny tsikerafiteny / Fampitahana azoko atao amin'ny fiteny Frantsay sy Malagasy			
Elanelana misy eo amin'ny fandinihana ny fombam-pitenenana amin'ny ny fiteny samihafa. Ny fiteny iza no tena misy elanelana?			
Mandinika ny fiovaovana misy amin'ny fandikana Frantsay sy Malagasy aho (fivadibadihana, fahalavirana, dikateny tsy ara-bakiteny, fifamadihan-toerana...)			
Manana eritreritra ny hampientana ny fo ve ny mpanoratra ? Amin'ny Frantsay sa Malagasy ve izany ?			
Ireo poezia ireo ve mampahatsiahy ahy poezia na sary hosodoko hafa ? Iza ?			
Raha toa ka hanao sary hosodoko aho, iza amin'ireo poezia ireo no hiangako ? Raha arts plastiques no ataoko dia aiza no hofidiko ?			

Milalao amin'ny fametrahana fanontaniana amin'ireo namako aho izay manazatra ny valinteny avy ao amin'ny lahatsoratra.

- Fahazoana ny poezia :
- Fitsipika :
- Voambolana :
- Tsiplina :

Mianatra tsianjery ny andalana amin'ny Frantsay sy amin'ny Malagasy aho sy hilaza am-bava. Ny andalana aiza ?

Afaka miteny aho ny antony itivako ny dikateny Frantsay na Malagasy.

**Sobika de *Presque-Songes*, ou panier pour récolter des idées.
Matrice bilingue vers le déploiement du sens, ou Ravinala poétique.**

Nom : _____ Prénom : _____ Classe : _____ Date : _____

Titre du texte choisi 1 :

Mes émotions à la première lecture :

Deux thèmes que je retiens :

Je crée deux ou trois titres thématiques qui me permettent de rendre compte du texte (Ce que j'ai envie d'en retenir pour moi, ce qu'il me dit sur le monde, sur le visible et l'invisible...).

I.

II.

III.

Deux trois mots que je ne connais pas et qui nuisent à la compréhension de l'ensemble :

En fr :

Quel est le mot correspondant en malgache :

Deux trois images que je trouve belles mais dont le sens me paraît énigmatique :

-
-
-

Je propose de dégager un sens caché du texte ou d'une image (hypothèses d'interprétation).

Figures de style que j'identifie. Nom + Citation du texte :

-
-

Je retiens un phénomène linguistique / fait de langue que je compare en fr. et en malg. :

Ecart par rapport à la norme linguistique. Dans quelle langue s'écarte-t-on le plus de la norme ?

J'observe une variation entre les versions fr. et malg. (infidélité, éloignement, traduction non littérale, transposition...)

L'auteur a-t-il eu l'intention de créer un effet ? En fr. et en malg., j'essaie de distinguer là où l'auteur a voulu créer un effet poétique ?

Ce poème me fait penser à un autre poème, à un tableau... ? Lesquels ?

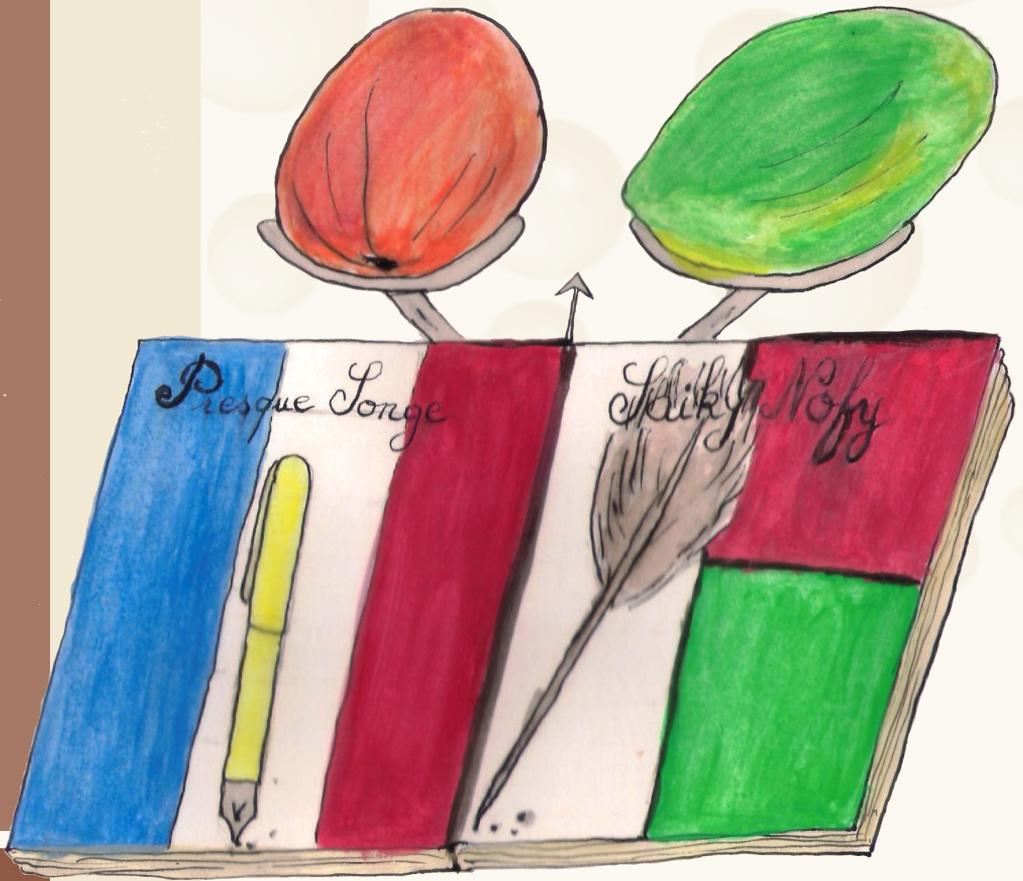
Si je devais peindre, je choiserais de m'appuyer sur tel passage du poème (motif) et d'un point de vue de l'art plastique je ferais le choix de :

Je joue à poser des questions à mes camarades qui doivent s'entraîner à répondre en cherchant dans le texte :

- Compréhension :
-
- Grammaire :
-
- Lexique :
-
- Orthographe :

Je veux apprendre par cœur un passage en fr. et en malg. et le dire à l'oral. Quel passage ?

Je peux dire pourquoi je préfère la version fr. ou malg. :



Fruits. Cynthia 3B

Questions pour le dessin de Cynthia :

- Quels drapeaux sont présents ? Pourquoi ?
- Quelle allégorie utilise la dessinatrice ?
- Que voit-on dans la balance ? Pourquoi ? De quel côté penche-t-elle ?
- Quels objets renvoient à l'écriture ?
- Que représentent les fruits ? Pourquoi sont-ils de différentes couleurs ?

- Mampiseho sainam-pirenenan' iza io ? Fa maninona ?
- Inona ny fanoharana nampiasain'ny mpanao sary ?
- Inona no hita anatin'ny mizana ? Nahoana ? mitongilana aiza izy ?
- Inona ny fitaovana hanoroany ny asa soratra ?
- Inona no asehon'ireo voankazo ireo ? Nahoana no tsy mitovy loko izy ireo ?



Fruits. Irina 3B

Questions pour le dessin d'Irina.

Que vous inspire la forme en bleu ?
 Les mangues sont-elles mises en valeur ? Quelle place prennent-elles ?
 Que porte la femme ? Qu'est-ce que cela suggère ?
 En quoi le corps est-il réaliste ?
 A quelle scène de film cela pourrait-il faire penser ?

Mampahatsiahy anao inona ity zavatra manga ity ?
 Misongadina ve ny manga ? Toerana inona no raisiny ?
 Inona no anaovan'ilay vehivavy ? Mampaninona io ?
 Inona no maha tena izy an'ilay vatana ?
 Mampahatsiaro anao sarimihetsika inona io sary io ?

Questions pour le dessin de Kevin.

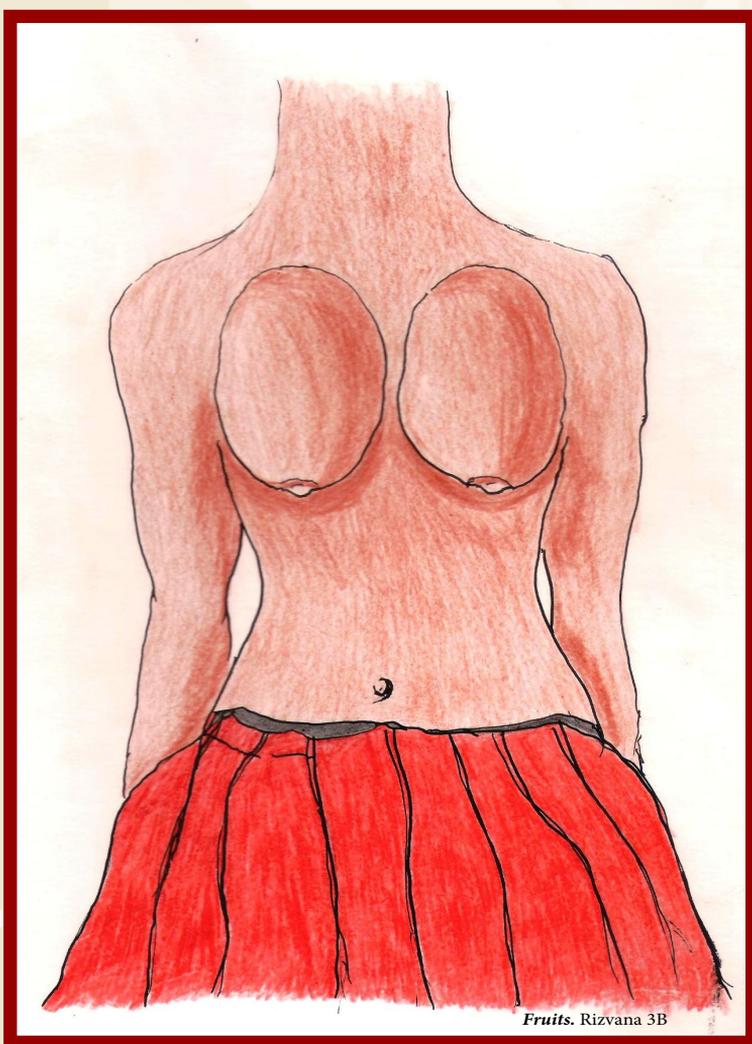
A quoi ressemblent les pierres ?
 Le dessin a-t-il un rapport avec le titre ?
 Lequel ?
 Qu'est-ce qui pend aux arbres ?
 Qu'attendent-ils ?
 D'où jaillit la source ?
 A quoi peut faire penser le cours d'eau ?
 A quoi les rochers font penser ?
 En quoi peut-on dire que ce dessin est le plus abstrait ?



Fruits. Kevin 3A

Mitovy amin inona ireo vato ireo ?
 Misy ifandraisan'ny sary sy lohateny ve? Inona ?
 Inona no miantona eny amin'ny hazo ?
 Inona no andrasan'izireo ?
 Avy aiza no nipoiran' ny loharano ?
 Mampahatsiahy inona ny rano mikoriana ?
 Mampahatsiahy inona ny vato be ?
 Inona no azo ilazana fa io sary io dia mila takarina an-tsaina kokoa.

Questions pour le dessin de Rizvana.



Quelle couleur domine ?

A quoi renvoie cette couleur ?

Quel effet crée l'absence de tête ?

Quel élément ajoute la dessinatrice pour féminiser ?

Quel motif renvoie directement au titre du poème ?

Inona no loko misongadina ao ?

Mampiseho inona ireo loko ireo ?

Inona no vokatry ny tsy fisian'ny loha ?

Inona no zavatra nampian'ny mpanao sary mba aha-vavy ny sary ?

Inona no antony mampifandray mivantana ny lohateny amin'ny tononkalo ?

Désirs de fruits ou fruits de la passion ?

C'était la séquence « Quatre dessins pour un poème en deux langues ».

Une belle corbeille !

Faniriana ny voankazo sa Voankazom-pitia ?

Izany no fisesisesiny, "Sary efatra no azo tamin'ny poezia iray amin'ny fiteny roa".

« Lire »

*Ne faites pas de bruit, ne parlez pas :
vont explorer une forêt les yeux, le coeur,
l'esprit, les songes...*

*Forêt secrète bien que palpable :
forêt.*

*Forêt bruissant de silence,
Forêt où s'est évadé l'oiseau à prendre au piège,
l'oiseau à prendre au piège qu'on fera chanter
ou qu'on fera pleurer.*

*À qui l'on fera chanter, à qui l'on fera pleurer
le lieu de son éclosion.*

*Forêt. Oiseau.
Forêt secrète, oiseau caché
dans vos mains.*

« Mamaky Teny »

*Aza migadona, aza miteny :
Hamaky ala ny maso, ny fo,
ny saina, ny nofy..
Ala miafina, na azo tsapaina ;
Ala.*

*Ala miraom-panginana
ala nandosiran' ny voron-kofinandrika,
ny voron-kofinandrika hasaina mihira
na hasai-mitomany-
hasaina mihira, hasai-mitomany
ny toera-nahafoizany.*

*Ala. Vorona.
Ala miafina, voro-miery
ao anaty tananao.*

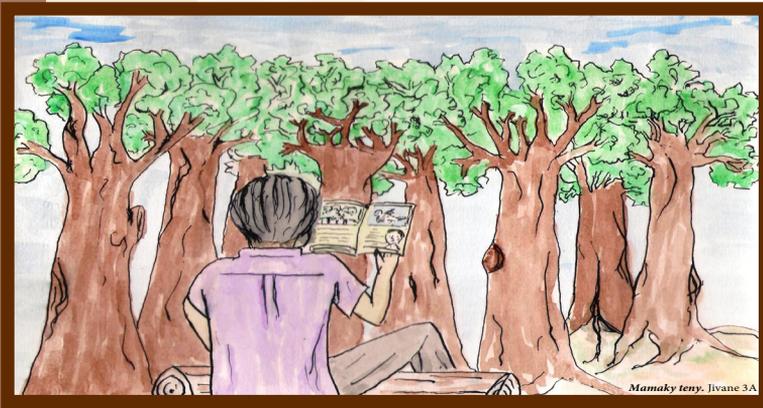


Illustration de « Lire » / « Mamaky teny » de Sarin'i Jivane :

Quels éléments du poème ne sont pas présents dans ce dessin ?
 En quoi ce dessin illustre le titre du poème Lire / Mamaky teny ?
 Sur quoi est assis le personnage ?
 Que fait la personne ? Où ?
 A ton avis, pourquoi lit-il à cet endroit ?
 Quel animal aperçoit-on ? Où ?
 Pourquoi n'est-il pas en train de voler ?

Singa inona ao amin'ny tononkalo no tsy ao amin'ny sary ?
 Amin'ny fomba ahoana no ilazana fa mandravaka ny lohateny io sary io ?
 Inona no ipetrahan ilay mpandray anjara ?
 Manao inona izy ? Aiza ?
 Ho anao manokana, fa maninona izy no mamaky teny eo amin' io toerana io ?
 Inona no biby hitantsika ? Aiza ? Fa maninona izy no tsy misidina ?



Illustration de « Lire » / « Mamaky teny » par Sarin'i Patrick

Que voit-on dans le coin droit ? Pourquoi l'illustrateur a-t-il tenu à le représenter ? A quoi renvoie-t-il dans le dessin ?
 Quel animal voit-on ? D'où vient-il ? Dans quelle direction se dirige-t-il ? Pourquoi ?
 Que pourrait suggérer le marque-page ?
 Où mène le chemin ?
 Y a-t-il un personnage visible dans le dessin ?
 Où peut-on imaginer que se trouve le personnage ?

Inona no hita amin'ny zorony ankavanana ? Inona ny antony nampisehoan'ny mpanao hosodoko an'io sary io ?
 Inona no manpifandray izany amin'ny sary ?
 Inona ny biby hita ao ? Avy aiza izy ? Aiza ny lalany ? Nahoana ?
 Inona no soso-kevity ny mari-takelaka ?
 Mitondra aiza ny lalana ?
 Misy olona hita ve eo amin'ny sary ?
 Aiza no eritreretana ahitana ny mpandray anjara ?

Lisons « Lire »
Lecture bilingue et collective du poème inaugural
« Lire » / « Mamaky teny ».

Comparer les titres :

- leur formation.
- trouver un homonyme de « lire » en français. Connaissez-vous cet objet ?

Quel personnage de l'Antiquité en joue ? Faites une recherche. Qu'en déduire sur la tonalité du poème ?

Comparer les formes poétiques en fr. et en malg. Pour cela, observer :

- les vers, les rimes, les strophes, la disposition. Caractériser ce type de versification.

Les phrases :

- types de phrases ?
- formes de phrases ?
- modalités de la phrase ?
- taille des phrases ?

Procédés majeurs du texte :

- Y a-t-il un mot ou deux mots qui sont répétés dans le poème ? Lesquels ? Où est répété l'un des mots ? Comment appelle-t-on cette figure de rhétorique ?
- Que peuvent symboliser les deux mots ?

Compréhension du texte par les images :

- le « lieu de son éclosion » : de quel lieu parle-t-il ? Que comprendre par cette image ?
- donner des hypothèses d'explication pour « dans vos mains ». S'appuyer sur les pronoms.

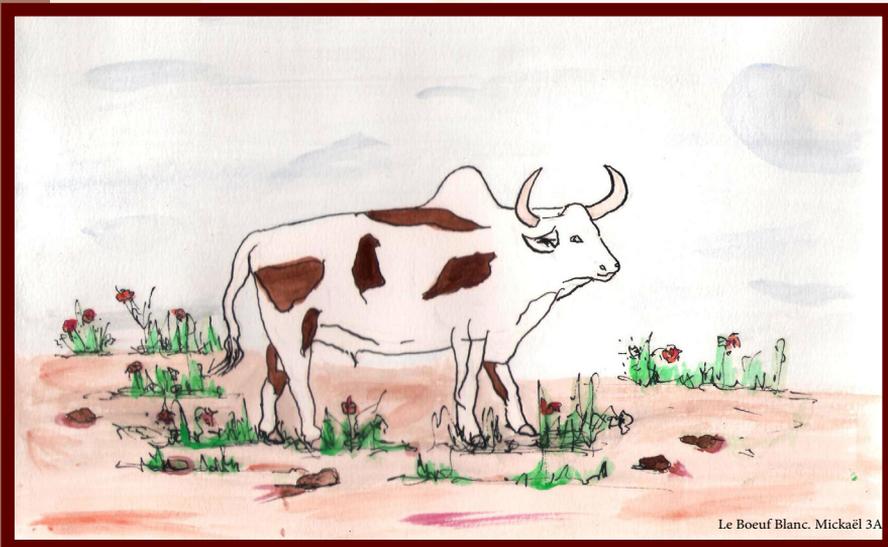
Les temps des verbes :

- relever les verbes. Quel est le temps principal utilisé ? Quels effets cela donne ?

Grammaire :

- vers 2 et vers 3 : quel est l'ordre grammatical dans la phrase ? Noter la différence entre le fr. et le malg. Dans quelle langue y a-t-il ordre normal ou légère originalité par rapport à la norme ?

Ainsi a-t-on lu ... « Lire ». Nous entrons dans l'œuvre « forêt » bruisante.



Le Boeuf Blanc, Mickaël 3A

« Zébu » (« Ombalahy »)

*Voûté comme les cités d'Imerina
en évidence sur les collines
ou taillées à même les rochers ;
bossu comme les pignons
que la lune sculpte sur le sol,
voici le taureau puissant
pourpre comme la couleur de son sang.*

*Il a bu aux abords des fleuves,
il a brouté des cactus et des lilas ;
le voici accroupi devant du manioc
lourd encore du parfum de la terre,
et devant des pailles de riz
qui puent violemment le soleil et l'ombre.*

*Le soir a bêché partout,
et il n'y a plus d'horizon.*

*Le taureau voit un désert qui s'étend
jusqu'aux frontières de la nuit.*

*Ses cornes sont comme un croissant
qui monte.*

*Désert, désert,
désert devant le taureau puissant
qui s'est égaré avec le soir
dans le royaume du silence,
qu'évoques-tu dans son demi-sommeil ?
Est-ce les siens qui n'ont pas de bosse*

*et qui sont rouges comme la poussière
que soulève leur passage,
eux, les maîtres des terres inhabitées ?
Ou ses aïeux qu'engraissaient les paysans
et qu'ils amenaient en ville, parés d'oranges mûres,
pour être abattus en l'honneur du Roi ?*

*Il bondit, il mugit
lui qui mourra sans gloire,
puis se rendort en attendant
et apparaît comme une bosse de la terre.*

Extrait : (...)

*« Mitroatra izy, mima,
Izy izay ho faty tsy amin-daza,
Dia matory indray aloha,
Ka toa hoatra ny trafon'ny tany ».*

Histoire de faune. L'Albatros et le Zébu. Etude comparée. Questions / réponses.

J.-J.R. fut un grand lecteur du poète français Ch. Baudelaire (1821-1867).

Nous tentons un rapprochement entre « L'Albatros », extrait du recueil *les Fleurs du mal* (1857) de Baudelaire et le poème « Zébu » de *Presque-Songes*.

Comparer les titres :

Les deux poèmes ont pour titre le nom d'un animal. Un volatile dans *les Fleurs du mal*, et un animal de la terre dans *Presque-Songes*. Les deux poètes trouvent donc dans la nature une source d'inspiration.

L'albatros est le « prince des nuées », « roi de l'azur » ; le zébu est « puissant » (« mahery ») et « voit un désert qui s'étend » (« ary misy tany hay hitan'ny ombalahy misokatra »).

De quoi ça parle ?

Baudelaire fait-il un poème sur l'albatros uniquement ? La quatrième strophe du poème nous indique qu'en fait le texte parle du poète : « Le Poète est semblable au prince des nuées ». J.-J.R. fait-il un poème sur le zébu uniquement ? Que célèbre le poète dans « Zébu » ? Le Poète est-il semblable au zébu ?

Parcours possible.

- Le zébu, une nature singulière
- Les qualités du zébu
- Le zébu, allégorie du poète ?

Le ciel et la terre :

Dans « L'Albatros », l'inspiration de l'albatros vient de la hauteur de vue, il est dans les nuées, il a une vision infinie, il voit le bateau, l'équipage et l'horizon. « vastes oiseaux des mers, / Qui suivent, indolents compagnons de voyage, / Le navire glissant sur les gouffres amers ».

Le zébu est, lui, à terre ; il a les pieds sur le sol, sur son sol, lieu de sa culture malgache. Si on élargit, le sol symbolise la terre des ancêtres ; il faut puiser dans cette terre, aller chercher dans les chants des ancêtres, dans les croyances populaires, l'inspiration poétique.

« Ses cornes sont comme un croissant / Qui monte ». (« Ny tandrony dia toa volantsinana / misandrata »).

Par cette comparaison (comparé : « cornes » ; comparant : « croissant »), le sol et le ciel sont réunis. L'animal dessine un mouvement ascensionnel pour prendre une forme céleste, lunaire. Le zébu de la terre devient lumineux.

Le gauche et le bossu :

L'albatros « exilé sur le sol », « comme il est gauche et veule », « comique et laid ». Le zébu lui aussi apparaît comme un animal aux formes étranges : « voûté » (« vokoka ») et « bossu » (« misy trafo ») ; mais ses formes sont comparées à des éléments valorisants : « comme les cités de l'Imerina » (« toy ny vohitr'Imerina »), « comme les pignons que la lune sculpte sur le sol » (« toy ny lohatrano sokirin'ny volana eo amin'ny tany »).

Des sacrifiés ?

L'albatros est exilé, agacé, moqué. « L'un agace son bec avec un brûle-gueule, / L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait ! »

Le zébu connaît son sort : « pour être abattus en l'honneur du Roi ? » (« mba hovonoina ho hasin Andriana ? »)

Le zébu se présente comme une victime sacrificielle, rituellement offerte, livrée en offrandes. Cette dimension de sacrifice est plus présente dans le « Zébu » ; mais l'albatros est sacrifié par les humains sur l'autel de la bêtise, de la méchanceté.

Quelle gloire ?

« Il bondit, il mugit, / lui qui mourra sans gloire » (« Mitroatra izy, mima, / izy izay ho faty tsy amin'daza »). Le poète se préoccupe de sa gloire, de sa renommée, de son nom qui, au-delà de la mort, cherche à survivre ; il se soucie de son œuvre. « il bondit, il mugit » : il tente de sortir de l'oubli ; il combat ; les deux verbes renvoient à une blessure. La souffrance physique du zébu renvoie à la souffrance psychologique du poète.

J.-J.R. pense que le zébu malgré sa noblesse et sa puissance peut rester inconnu. Le poète sera reconnu plus tard, après sa mort. La gloire vient après, post mortem. C'est la souffrance du poète. JJR de son vivant n'a jamais eu de reconnaissance pleine.

Dans le poème « Lambe » / « Lamba », J.-J.R. précise son espérance : « préserver mon nom de l'oubli » (« hiaro ny anarako amin'ny fanadinoana »).

Zébu sacré, sacré poète.

Le zébu est sacré. Sacré pourquoi ? car il est lié au sol. D'où prend-il son énergie ? De son amour pour le sol natal.

Dans le vers final, le zébu « apparaît comme une bosse de la terre » (« ka toa hoatra ny trafon'ny tany »). Ce vers insiste sur l'harmonie entre l'animal et le paysage. Le zébu est inséparable de sa terre.

Le poète, lui, va cultiver sa langue en lui donnant des formes nouvelles dans les poèmes ou en la rendant fertile.

« lourd encore du parfum de la terre » (« mbola mavesatry ny fofon'ny tany »), le zébu (comme le poète ?) est chargé des trésors de la terre.

J.-J.R. veut que ses textes en français respirent la terre malgache et que ses textes rejoignent le chant des ancêtres.

Prolongements :

Recherche sur le mythe d'Antée.

S'il fallait choisir un peintre pour illustrer ce poème, le peintre Chagall (1887-1985) offrirait de belles possibilités d'échos.

Dans *Presque-Songes*, temps et espace de la famille.

La quête d'un bonheur.

Repérage des passages qui traitent de ces thèmes dans le recueil et proposition d'exercice pour stimuler et développer la sensibilité linguistique.

Parcours de lecture en écho avec un texte de Victor Hugo, extrait des *Contemplations*, « *Autrefois* », dans lequel il évoque le passé heureux du temps où sa fille Léopoldine était encore en vie.

« Oh! que de soirs d'hiver radieux et charmants
 Passés à raisonner langue, histoire et grammaire,
 Mes quatre enfants groupés sur mes genoux, leur mère
 Tout près, quelques amis causant au coin du feu !
 J'appelais cette vie être content de peu ! » **V.HUGO**

Titre du poème Dans <i>Presque-Songes</i> / <i>Saiky-nofy</i>	Extrait en français	Extrait en malgache	A COMPLETER PAR LES ELEVES : traduction fidèle, littérale, différence de construction, ajouts, connotations, choix, intentions, effets... ?	Conception de la famille
« <i>Images lunaires</i> » « <i>Sarisarimbolona</i> »	après les rondes enfantines : Je tiendrai mes enfants dans mes bras jusqu'à ce qu'ils s'endorment, et il est des livres que je lirai avec ma femme jusqu'à ce que la lune change et devienne pour nous elle-même en l'attente de l'aube qui nous surprendra aux rives du sommeil.	...aorian' ny sakodon'ny ankizivavy : hiampofo ny zanako mandrapatoriny aho, ary misy boky maromaro hovinakiny sy ny vadiko mandra-piovan'ny volana ho tena izy ho anay eo am-piandrasana ny vao maraina izay hahatratra anay eo amoron'ny torimaso.	Ex : « sakodon'ny ankizivavy » = « rondes enfantines ». GN+Adj Traduction non littérale. Mot à mot : la ronde des petites filles. GN+CDN « je tiendrai » : revoir la traduction du verbe. ...	Atmosphère de jeu (« rondes ») ; d'harmonie et d'affection (« Je tiendrai mes enfants dans mes bras » ; de culture (« des livres que je lirai avec ma femme »). Le père s'occupe bien de ses enfants.

<p>« Rondes pour mes enfants présents » « Sakodoho an'ny zanako izao »</p>	<p>-Que nous rapportera-t-il, notre père, de son voyage de demain ? (...) -Notre père nous apportera une pousse enroulée de grappes corallines.</p>	<p>-Inona no ho entin'i Dada ho antsika, avy any amin'ny diany rahampitso ? (...) Ho entin'idadada ho antsika : solofo misahondra voahangy.</p>		<p>Image d'un père qui rapporte des cadeaux. Il porte une attention particulière aux prénoms de ses enfants. Chaque enfant est un univers poétique.</p>
<p>« Soirs d'hiver » « Hariivan-dririnina »</p>	<p>Je préfère encore les soirs où je sens que ma voix se fait indécise Jeunes filles et des femmes qui ne vivent plus que de souvenirs – peur ou regret, angoisse ou recueillement ?-</p>	<p>Mba aleoko ny hariva Izay andrenesako ny feoko miambatra Toy ny an'ny ankizy sy ny an'ny zazavavy Ary ny an'ny vehivavy tsy velona afa-tsy amin'ny fahatsiarovana intsony – Tahotra sy alahelo, tebiteby sa fieritretana ? -</p> <p>mampangovitra hatramin'ny fiadanana ny zaza mianoka toa zanak'omby fahavaratra,</p>		<p>« enfants » et « jeunes filles » sont présentés comme des comparants positifs ; le poète fait sienne leur fragilité ; le poète comme les enfants est « indécis ». Enfants et femmes privilégient le « recueillement ».</p> <p>Image simples du bonheur : l'enfant et la mère nourricière.</p>
<p>« Mesures du temps » « Refin'ny andro »</p>	<p>1, 2, 3 – 12. Qu'est-ce ? C'est peut-être mon petit garçon qui apprend à compter ?</p>	<p>1, 2, 3- 12. Inona izany ? Angamba ny zanako lahy kely no miana-manisa ?</p>		<p>Le père est attentif aux petites choses ; il s'amuse des erreurs de son garçon.</p>
<p>« Thèmes III » « Ho an-jazavavy marary tratra »</p>	<p>ô flamme ardente, ô torche vivante renversée sous la terre rouge ?</p>	<p>ry fo mirehitra, ry fanilo velona mihohoka ao ambanany tany mena?</p>		<p>L'enfant mort est encore présent dans l'esprit du poète ; la poésie fait revivre sa fille morte.</p>

Pour une petite phtisique

Une poignée de cendres
déposée sur une pierre froide
et qui ne fait même pas vivre une cépée d'herbes ;
une pincée de cendres
qui ne blesse même pas les yeux
quand souffle un vent errant –
et quoi de plus,
ô flamme ardente, ô torche vivante
renversée sous la terre rouge ?

Hier, c'était un feu intérieur qui te consumait
et qui jaillissait de tes yeux
comme de deux sources jumelles
aux alentours incendiés ;
et quiconque croisait ton regard
avait les yeux brûlés aussi,
à moins de se détourner vite
et de te fuir comme une vache furieuse,
toi qui n'avais ni beauté ni grâces,
mais qui attirais comme une belle femme en deuil
ou comme un jeune homme moribond.

Moi, c'étaient les ombres d'autres hommes que je suivais,
que j'interrogeais et écoutais
chaque fois que le soir déroulait sa longueur sur ton front
et faisait croître la nuit dans ta chevelure au parfum
de terre –
c'était cette lignée d'hommes divins,
cette dynastie de rois déchus
qu'illustraient des noms de poètes.

Keats apparaissait le premier comme une lune
émergeant de songes inconnus ;
Keats, qui vint verser le dernier souffle de sa vie
au pays soleilux de Corrazini et de Gozzano
qui lui forment encore un cortège de chants fraternels.
Il y avait une urne grecque
dans ses mains devenues ombres et vent ;
puis je voyais son frère Endymion
qui y buvait l'oubli de la déesse.

Puis voici Chopin
venu des terres glacées
avec sa soif de bonheur
éteinte à la fontaine de la tristesse.
Voici Laforgue
qui se plaint de la vie trop quotidienne
et qui fume de très fines cigarettes
aux nez des dieux poilus,
et ses volutes de fumée parfumée
qui ombrent le fantôme maladif de Samain...

Mais tu n'es plus. Adieu, ô petite phtisique !
Ces ombres immortelles auront déjà couru à ta rencontre,
et je ne les reverrai plus dans tes yeux –
tes yeux qui se sont fondus avec les leurs
et qui ne peuvent plus étinceler qu'au pays de ce Chant
qui ne cesse de résonner en moi,
loin de tes cendres déjà dispersées.

Extrait du texte malgache : strophe 1 et strophe finale.

Ho an-jazavavy marary tratra.

Lavenona eran'ny tànana
Napetraka ambany vato mangatsiaka,
Ary tsy mahavelona ahitra indray mitsiry akory !
Lavenona indray mitsaka
Tsy mahaditso-maso akory
Raha sendra ny rivo-mirio
Ary inon koa,
ry afo mirehitra, 'ry fanilo velona
mihohoka ao ambany tany mena ?
(...)
A ; izao dia veloma, ry zazavavy marary tratra !
Efa nihazakazaka nitsena anao ireo aloka tsy mety maty
ireo,
Ary tsy hohitako ao amin'ny masonao intsony izy-
Ny masonao izay efa niara-rendrika tamin'ny azy
ary tsy afa-manjelatra intsony afa-tsy amin'ny
tamin'ity hira
tsy mitsaha-miredona ao anatiko ity,
lavitry ny lavenonao efa mihahaka.

« Pour une petite phtisique ». Thrène III. *Presque-Songes*.

« O flamme ardente, ô torche vivante

Renversée sous la terre rouge ? »

“‘ry afo mirehitra, ‘ry fanilo velona

Mihohoka ao ambanin'ny tany mena ?”

Ce poème est consacré à la fille de J.J.R., morte très jeune de la phtisie. J.J.R. a comparé la douleur de la perte de sa fille Voahangy (1933) à la douleur de Victor Hugo suite à la mort de sa fille Léopoldine (1843). J.J.R. voyait dans ce malheur commun entre poètes un signe de leur fraternité.

- Lecture du texte par le professeur en français.
- Un élève volontaire peut le lire en malgache.
- Mise en commun des premières émotions, impressions.
- Qui préfère la version française ou malgache ? Pourquoi ? Qui est indifférent ?

Les élèves par groupe ou individuellement sont invités à chercher des grands thèmes, classer des questions possibles, et proposer les réponses.

Les thèmes et les questions proposées visent à éclairer le sens du texte.

« Ce que j'ai envie de retenir du texte, en allant un peu plus loin ».

On partira des canevas élèves (ci-dessous un exemple proposé) pour compléter, améliorer, affiner et aboutir à une lecture guidée, élaborée par les élèves eux-mêmes.

Texte écho : « Demain dès l'aube... » de Victor Hugo.

Doc. élève 1 (par Stéphanie Andriamanantena) 3A :

I. Un cortège de maladies :

a. Qui a été victime de cette maladie à part la fillette ?

→ De grands artistes tels que Chopin, Keats, Laforgue et Samain sont morts de la phtisie.

b. Que pourrait-on dire de la maladie par rapport aux hautes personnalités qu'elle a fauchées ?

→ On peut penser que cette maladie emporte les personnes ayant une grande valeur dans notre monde.

c. Comment pourrait-on interpréter l'ajout de la petite fille dans cette liste de personnalités importantes par le poète ?

→ Cela pourrait être vue comme un moyen de montrer que la fille était aussi très précieuse.

II. Le feu et l'enfant :

a. Que désignent les métaphores « flamme ardente » et « torche vivante » ?

→ Ces deux métaphores renvoient à la phtisie et à la petite fille.

Ces expressions désignent la vie, le bon côté du feu.

→ Quelle connotation se dégage cependant de l'expression « hier, c'était un feu intérieur qui te consumait ».

→ Cette expression dégage une connotation négative. Le feu dévore la fillette de l'intérieur ; il la détruit ; la réduit en cendres, au néant.

b. A quoi est réduite la fillette ?

→ Elle est réduite en cendres, elle a été livrée au feu. Les cendres s'étant dispersées, elle est réduite au néant, elle n'est plus rien.

III. L'enfant, les ombres et le poète :

a. Qui désigne-t-il par « les ombres d'autres hommes » ?

→ Le poète désigne tous les autres poètes, dans les deux langues, qui sont ses modèles, ses mentors, ceux dont il avait décidé de suivre les pas, l'ombre.

b. Pourquoi J.-J.R. qualifie-t-il les poètes « d'hommes divins » et de « rois déchus » ?

→ Il les qualifie ainsi car de leur vivant, lorsqu'ils étaient hommes, ils voyaient au-delà de ce que le commun des mortels voyait.

c. Pourquoi dit-il que les « ombres immortelles auront déjà couru » à la rencontre de la fillette ?

→ Il dit que les ombres ont déjà couru à la rencontre de sa fille car elle est morte très jeune, sans avoir eu le temps de vivre. Ils sont venus et l'ont emmenée avec eux.

Les élèves sont invités à glisser les bons éléments de leur travail dans ce canevas ; par exemple leur question sur les comparaisons, les pronoms, les champs lexicaux...

Version malgache :

I. Aretina lavarenay :

a) Iza no efa naranin'io aretina io afa tsy ilay zazavavy ?

• Mpanankanto lehibe tahak' i Chopin, Keats, Laforgue ary Samain no matin'ny aretin-tratra (Singotraty)

b) Inona no azo lazaina momban'io aretina io mikasika ireo olo-manan-kaja izay naringany ?

• Azo lazaina fa ireo olona manan-danja amin'ny tononkalo dia matin'io aretina io avokoa.

c) Inona no azo lazaina mikasika ny fampidiran'ilay poeta ilay zazavavy ao anaty ny lisitr'ireo olo-manan-kaja ireo ?

• Azo lazaina fa fomba iray hampisehoany fa sarobidy koa ilay zazavavy no nanaovany izany.

II. Ny afo sy ny ankizy.

a) Lazao ny hevitra ny sarinteny hoe: "afo mirehitra" sy "fanilo velona".

• Ireo sarinteny roa ireo dia mampahatsiahy ny aretin-tratra sy ilay zazavavy. Ireo fomba fiteny ireny dia milaza ny fiainana, sy ny lafitsaran'ny afo.

b) Ahoana ny fiheverana azo rehefa maheno ireto fomba fiteny ireto :

"Omaly dia afo anaty no nandevona anao".?

• Io fomba fiteny io dia manambara fiheverana fandavana na miiba. Mandoro anaty an'ilay zazavavy ny afo sy manimba azy ka nandevona azy ho tsy nisy mihitsy.

c) Lasa inona ilay zazavavy ?

• Tonga lavenona izy, natolotra ny afo izy. Niparitaka ny lavenona ka nanjary tsy misy na inona na inona.

III. Ilay ankizy sy ny aloka ary ny poeta :

a) Iza no lazaina amin'ny : "Ny aloky ny olon-kafa" ?

• Nanondro ny mpanoratra hafa sy ny rehetra ny mpanoratra, amin'ny fiteny roa samihafa, izy ireo no modeliny sy nampianariny, izy ireo no narahiny ny diany, ny alony.

b) Naninona i J.-J.R nihevitra ny mpanoratra ho "olon-kendry sy mpanjakan'ny sembana" ?

• Noheveriny izany izy ireo satria fony fahavelony, tamin'izy ireo mbola olombelona dia nahita mihoatra izay rehetra mbola velona izy.

c) Naninoa no nanambara izy fa: "Nihazakazaka sahady ireo aloka tsy mety maty" mba hifanena amin'ilay zaza vavy ?

• Nanambara izany izy hoe nihazakazaka ny aloka mba hifanena amin'izay zazavavy satria maty tanora izy sy tsy nanam-potoana niainana. Tonga izy ireo ary nitondra azy nanaraka azy ireo.

**La proposition subordonnée relative dans le poème « Thrène III ».
Par Ambroisine 3ème B**

En français	En malgache	Observations
Toi qui n'avais ni beauté ni grâce	<u>Hianao</u> izay tsy nanan-tarehy na hakingana akory	Pronom relatif facultatif en malgache ; le poète l'utilise
Voici <u>Laforque</u> qui se plaint de la vie	Ity <u>Laforque</u> izay mitaraina noho ny fiainana	idem
Tes <u>yeux</u> qui se sont fondus	Ny masonao izay efa niara-rendrika	idem
Une <u>pincée</u> de cendres qui ne blesse même pas les yeux	<u>Lavenona indray mitsaika</u> Ø tsy mahaditso-maso akory	Pas de izay (qui) ; ça sonne mieux. Le poète ne l'utilise pas.
Hier, c'était un <u>feu intérieur</u> qui te consumait	Omaly, dia <u>afo anaty</u> no nandevona anao	Tournure : ce... qui...

Le pronom relatif « izay » est facultatif ; on le met quand « ça sonne mieux » ; le choix est donc dicté par la musicalité ou pour accentuer.

Qui, que, où, dont, laquelle : izay – un seul pronom relatif en malgache.

Ex :

« la maison où j'habite » : ilay trano (izay) itoerako.

« l'homme dont je parle » : ilay lehilahy (izay) resahiko.

« la route par laquelle Louisa est venue » : ilay lalana (izay) nalehan'i Louisa.

Réfléchir sur la proposition subordonnée :

- Je peux expliquer le mot « subordonnée »
- Je peux dire ce que complète la P.S.R. (deux classes grammaticales à citer)
- Au fait ? pourquoi « relative » ? Puis-je supprimer les relatives ? Dans tous les cas ?



Le poème « Lambe » / « Lamba » est-il un poème engagé ? Dans quel sens ?

*« Tu es le feuillage, tu es le parfum,
tu es la pulpe du vieil arbre
Qu'est ma race, ô lambe.
(...)*

*Et toutes les beautés inconnues de l'île australe
Que tu animes enroulé sur les épaules des miens,
O lambe que j'ai délaissé
Mais qui m'enveloppera à la fin,
Dans le silence de la terre
D'où jaillira l'élan des herbes. »*

*Hianao no ravina, hianao no hanitra,
Hianao no nofon'ny hazo tranain'
ny foko, ry lamba.
(...)*

*Ary ny hasoa tsy fantatra rehetra eto amin'ny nosy
atsimo
Izay velominiao raha misampina eny an-tsoroky
ny havako hianao,
Ry lamba efa navelako,
Nefa hamono ahy amin'ny farany
Ao anaty fahanginan'ny tany
Hifantsitsiran'ny ezakan'ny ahitra.*

Le Lambe est une étoffe que l'on porte à Madagascar.

Il renvoie à la tradition, à la culture et par extension à la terre malgache. Le « lamba » renvoie à la Grande Ile.

Comment est-il porté ? De différentes façons ? Pour les cérémonies ? A différents âges de la vie ? Cette étoffe est très importante pour les défunts. On change le lamba du défunt pour la paix de son esprit.

En choisissant cet objet, le poète veut mettre en avant la culture de son pays. J.-J.R. rédige son poème durant la colonisation. C'est donc une manière à lui de s'engager. Il défend la culture malgache.

1ère strophe : il apostrophe le « lambe » : « tu es ... » ; l'étoffe est ainsi personnifiée. Il devient un objet hybride : « feuillage » ; « parfum » ; « pulpe » qui sont trois dons de la nature ; c'est comme si le « lamba » naissait de l'arbre, de la fleur, et du fruit. Il naît sur le sol natal. Il suggère un arbre imaginaire qui donne ses fruits.

L'arbre est une métaphore pour la « race ». Ce mot à l'époque regroupe : culture, traditions, rituels... Ce mot n'a pas, à l'époque, le sens et la connotation qu'il a aujourd'hui.

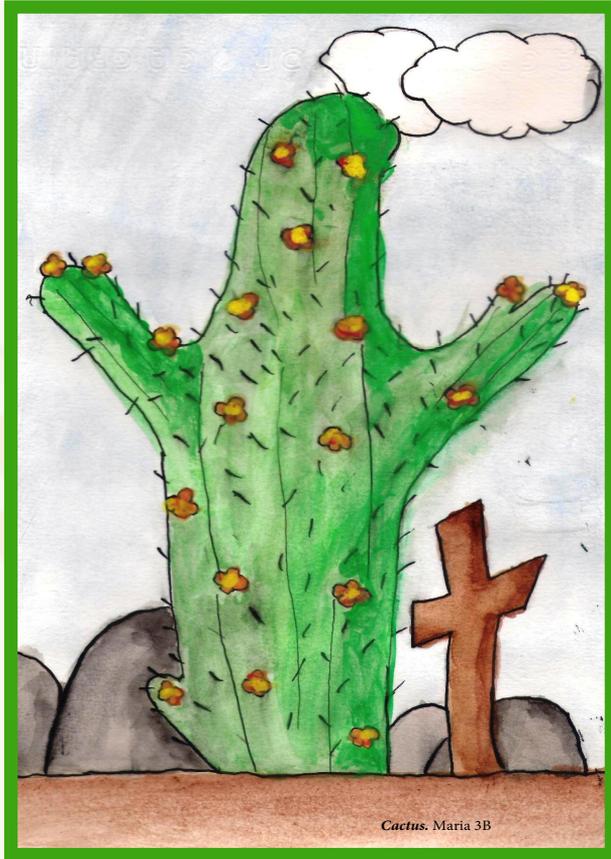
Le poète en utilisant le mot « race » veut réaffirmer son identité malgache. Il utilise aussi le mot « hova » pour affirmer une identité nette de ses origines. Il écrit ailleurs: « Rester seulement, uniquement et purement Malgache, Hova ».

Le recours aux deux langues est en soi une affirmation de son identité. Son engagement passe par ce recours à deux langues ; il cherche à rester malgache même dans la langue française.

Qu'est-ce qu'un poème engagé en général ?

Le poète met son art au service d'une cause dans un contexte historique précis. La poésie invite le lecteur à l'action ou à une réflexion. La poésie engagée est ancrée dans l'Histoire. Le poète exhorte et cherche à persuader ; il délivre souvent un message d'espoir. Il veut témoigner et mettre en garde contre l'oubli.

" Cactus "



*Cette multitude de mains fondues
qui tendent encore des fleurs à l'azur,
cette multitude de mains sans doigts
que le vent n'arrive pas à agiter,
on dit qu'une source cachée
sourd dans leurs paumes intactes ;
on dit que cette source intérieure
désaltère des milliers de boeufs
et de nombreuses tribus, des tribus errantes,
aux confins du Sud.*

*Mains sans doigts jaillies d'une source,
mains fondues couronnant l'azur.*

*Ici,
quand les flancs de la Cité en étaient encore aussi verts
que les clairs de lune bondissant dans les forêts,
quand elles éventaient encore les collines d'Iarive
accroupies comme des taureaux repus,
c'était sur des rochers escarpés et défendus même des chèvres
que s'isolaient, pour garder leurs sources,
ces lépreuses parées de fleurs.*

*Pénètre la grotte d'où elles sont venues
si tu veux connaître l'origine du mal qui les décime,
– origine plus nébuleuse que le soir
et plus lointaine que l'aurore –
mais tu ne sauras pas plus que moi :
le sang de la terre, la sueur de la pierre
et le sperme du vent
qui coulent ensemble dans ces paumes,
en ont dissous les doigts
et mis des fleurs d'or à la place.*

*Je sais un enfant,
prince encore au royaume de Dieu,
qui voudrait ajouter :
« Et le Sort, ayant eu pitié de ces lépreuses,
leur a dit de planter des fleurs
et de garder des sources
loin des hommes cruels.*

Emotions premières :

On éprouve une pointe de compassion pour l'état des fleurs ; le lecteur est intrigué (Cynthia). On peut penser à certaines villes de Madagascar où il y a beaucoup de cactus, Tuléar par exemple (Fabrice). La comparaison entre le cactus et la lépreuse me saisit ; cela donne envie de percer le mystère de ce poème (Ambroisine). Je retiens que le cactus représenté par « des mains fondues » contient un vrai trésor : la source (Rebecca). Le sentiment de solitude m'a envahie (Maria). Se mêlent un sentiment de pitié et de force pour ces cactus « que le vent n'arrive pas à agiter ». On ressent un choc, de la tristesse, de la peur (Anushka). Ce poème donne de la valeur aux choses et aux personnes qui au premier abord en sont dépourvues (Irina).

Les thèmes que nous retenons :

Faune et flore / le vivant / la nature.

La symbolique de l'eau / Zébus et tribus se désaltèrent.

Le monde humain face à la nature.

Les gardiennes de source / solitude et maladies

Origine du mal / les sources intérieures.

L'eau cachée / les mains sans doigts

Une eau dans les mains sans doigts / les lépreuses protectrices.

Propositions d'étude thématique pour rendre compte de l'intérêt du texte :

1. Le cactus, une plante aux qualités cachées.
2. Des fleurs du mal isolées.
3. Relation entre la nature et le monde humain.

Raiketra (extrait ; six premiers vers).

*« Ireto tana-marô miempo,
Mbola manolo-boninkazo ny lanitra,
Ireto tana-marô efa mondry
Tsy afaky ny rivotra hetsehina,
Misy milaza fa misy loharano tsy mitsaha-miery
Miboika ao anatin'ny felany tsy miova ».*

**Images songeuses.
Analyse bilingue des images dans le recueil.**



Dans le poème « Images lunaires » / « Sarisarim-bolana » :

« ruines du ciel » : Nom commun au pluriel + article défini contracté + nom commun. Le ciel évoque une destruction, un désastre peut-être à cause des jeux de lumières provoqués par la lune.

« Tanimbolin'ny lanitra » : NC (sans genre ni nombre) + Déter + NC.

« aboiement silencieux mais résonnant partout » : Nom commun + adjectif épithète + conjonction de coordination + verbe au participe présent + adverbe de lieu ; on peut parler d'oxymore entre « aboiement » et « silencieux » et entre « silencieux » et « résonnant ».

« vovo mangina nefa manerana hatraiza hatraiza » : NC + adj + conj.de coordination + vb (entoure, recouvre, étendue d'espace) + ccl répété deux fois (« hatraiza »).

« le vent lui-même est laiteux » : GN + pronom + verbe + adjectif attribut. L'image peut surprendre : le vent a-t-il une couleur ? le vent est-il nourricier ? le vent est-il comme une peau ?

« hatramin n'y rivotra no mandronono » : GN + Verbe + adj.

« ils picorent la nuit » : Pronom sujet + verbe au présent + GN cod.

« mitsaingoka izy ireo ny alina » : Verbe + GN cod.

Dans le poème « Naissance du jour » / « Terak'andro » :

« avez-vous déjà vu l'aube aller en maraude au verger de la nuit ? » : verbe au passé composé – sujet intercalé entre l'auxiliaire et le participe passé-interrogatif) + adv et modalisateur « déjà » + GN COD + Verbe à l'infinitif + prép + NC + défini contracté + NC + GN complément du nom + signe de ponctuation.

On peut parler de personnification de l'aube qui vient voler, « marauder » ses fruits ; cette image exprime le désir de la nuit pour ces fruits ; la nuit vient se servir aux branches des arbres.

Efa nahita ny mangiran-dratsy mangala-boankazo tany amin'ny tanimbolin'ny alina va hianao ? » : adv et modalisateur + vbe (verbe au passé) + GN (ny + mangiran-dratsy : deux mots séparés par un trait d'union) + vbe relié à un nom grâce à un trait d'union. Précision sur maraudage (voankazo : fruits) + ccl + « amin'ny » + NC + *GN + « va » (ne figure pas dans la version française) + hianao sujet (sujet fin de phrase, verbe début de phrase).



Naissance du jour. Boris 3A

Dans le poème « Fièvre des Iles » / « Tazon'ny nosy » :

« Ton crâne est un énorme fruit vert » : il y a un groupe nominal + un GN attribut. Le crâne est comparé à un très gros fruit, mais encore vert, encore en maturation. Déjà vert, il est énorme, alors à maturité, imaginons ce que cela donnera.

En malgache : « Voankazo manta makadiry miotrika ny karandohanao ». On remarque qu'il y a beaucoup plus de mots. En malgache, on précise « manta makadiry », suggérant que le fruit est en train de mûrir, alors qu'en français on peut confondre avec n'importe quel fruit vert. Le mot « makadiry » est ajouté ; il n'est pas présent en français.

« Les branches de ton corps ». Il y a un nom + complément du nom. Le corps humain est comparé à un arbre, peut-être à cause de sa forme. Les branches donneront-elles des feuilles ?

En malgache, « rantsam-batanao ». Il s'agit de deux mots composés reliés par un trait d'union, tsipi-panohizana en malgache.

Le français est plus étrange que le malgache, car dans la langue malgache, c'est souvent courant de dire « ny rantsan-batanao ».

« leurs dernières pluies au parfum de lait brûlé » : GN + CDN

« ny fara-ranonorany maimbo ronono may » : GN + verbe + cdn

Le groupe nominal est séparé en deux par un trait d'union.

« le parfum » a été transcrit par « maimbo » qui signifie « puer ».

« maimbo ronono may » : qui pue le lait brûlé (psr).

Dans le poème « Cactus » / « Raiketra »

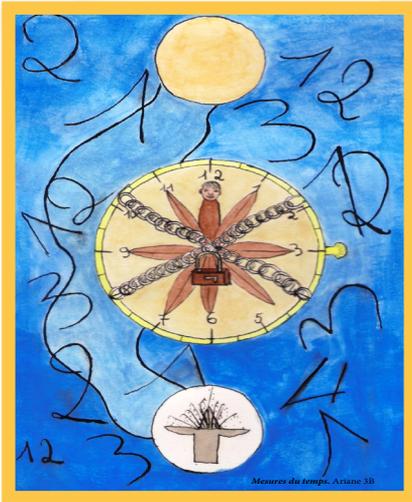
« les collines d'arive accroupies comme des taureaux repus » : GN + comp circonstanciel de lieu + p.passé employé comme adjectif + outil de comparaison + GN. C'est une comparaison. Le point commun entre le comparé et le comparant renvoie à la rondeur des formes.

« ny tendrombohitra larivo mitororoka toy ny omby voky » : GN + GV + COD

Dans le poème « Le Bœuf-blanc » / « Ny omby fotsy »

« le fleuve de lumière » : GN + CDN.

« ny onin'ny fahazavana » GN + Déter + NC ; ny ony = plutôt « la vague » que « fleuve ». « fleuve » en malgache se dit « renirano ». La métaphore désigne-t-elle un fleuve qui ressemble à la lumière ou de la lumière qui ressemble à un fleuve ? Qui est le comparé ? qui est le comparant ?



Dans le poème « Mesures du temps » / « Refin'ny andro »

« le soleil sort à peine de son bain » : GN sujet + Verbe + CC.

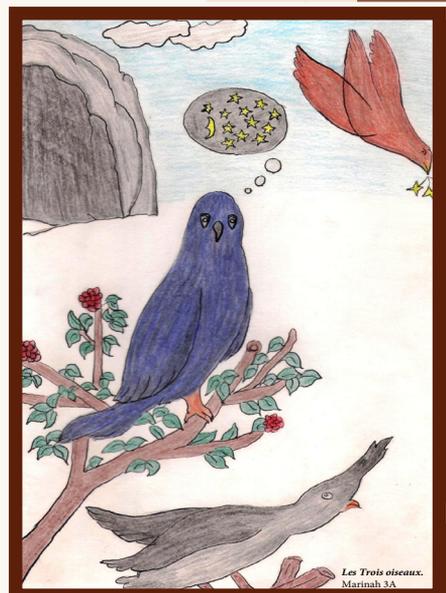
« tsy avy nandro akory ny masoandro » : négation + verbe + GN.

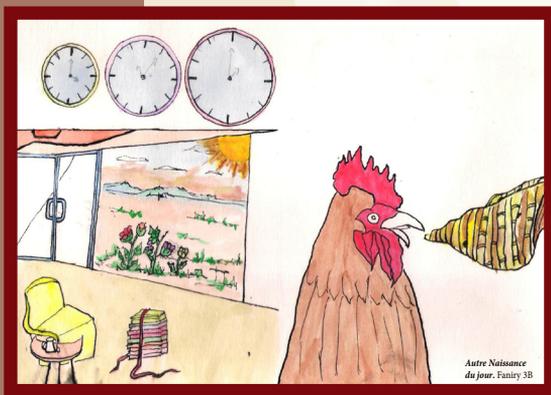
De quel bain s'agit-il ? D'habitude on baigne dans le soleil ? Le soleil baigne-t-il dans lui-même ?

Dans le poème « Les trois oiseaux » / « Vorona telo ».

« charme le gardien du crâne » : verbe + cod + cdn : personnification.

« mandrendrika ny mpiandry ny karandoha » : verbe + GN + COD.





Dans le poème « Autre naissance du jour » / « Terak'andro hafa ».

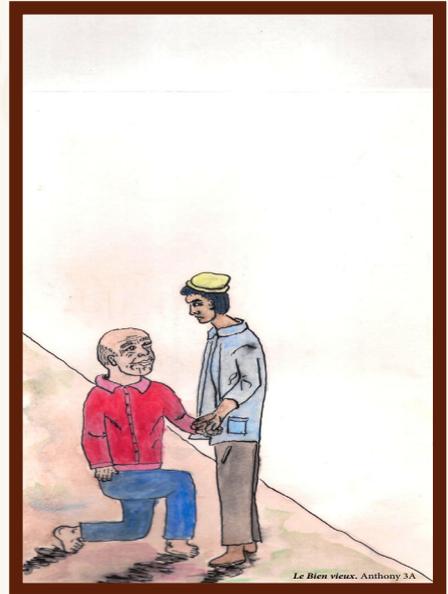
« dans leurs huttes transpercées par les étoiles »
: GN + ppassé+cdagent.

« ao anatin'ny trano tombany taratry ny kintana »
: GN CCL.

Trano signifie “maison”, mais ici le poète choisit le mot “hutte” pour traduire “trano/maison”; le mot “hutte” correspond davantage à l'esprit du poème que le mot maison.

Dans le poème « Le bien-vieux » / « Ilay tena antitra » :

“j'avais bien vu des vieux et des vieux”; le poète écrit deux fois “des vieux” GN cod ; cela accentue le nombre de vieux. En malgache : « efa nahita antitra maro dia maro aho ». « Vieux » = « antitra » ; il apparait une fois. C'est « maro » qui est réécrit ; « maro » : signifie beaucoup. « maro dia maro » équivaut donc à « beaucoup et beaucoup » ; en français on a la répétition d'un nom (vieux) et en malgache la répétition d'un adverbe « maro » (beaucoup).



Quelques métaphores surréalistes :

Dans *Clair de terre* (1931), «l'Union libre» d'André Breton (1896-1966) :

« Ma femme à la chevelure de feu de bois

Aux pensées d'éclairs de chaleur

A la taille de sablier

Ma femme à la taille de loutre entre les dents du tigre

Ma femme à la bouche de cocarde et de bouquet d'étoiles de dernière grandeur (...) »

Le poète André Breton utilise de nombreux compléments du nom, forme d'expansion nominale ; deux compléments s'emboîtent ; le poète n'a pas recours à la ponctuation. Les vers se suivent avec beaucoup de fluidité.

Extrait du *Manifeste du surréalisme* (1924), André Breton : l'image « la plus forte est celle qui présente le degré d'arbitraire le plus élevé » avec « une dose énorme de contradiction apparente », « soit qu'elle tire d'elle-même une justification formelle dérisoire, soit qu'elle soit d'ordre hallucinatoire ».

Réflexion : on mettra à profit cette définition de l'image surréaliste pour préciser l'utilisation de l'image poétique chez J.-J.R.

Je propose de dégager un sens caché :

Quand les doigts des deux femmes se rencontrent, on voit le contraste entre leurs doigts et leurs âges. Je pense que cette scène montre que peu importe comment on est à la fleur de l'âge, on finira tous pareils.

Je pose des questions à mes camarades :

Compréhension : Quel sens peut-on dégager du passage où les deux femmes se tiennent par la main ? Proposer une explication pour l'expression « doigts pareillement translucides » (« samy tanteraky ny hazavana »).

Grammaire : strophe deux, relever les expansions du nom. Comment nous apparaît la femme-enfant ?

Figure de rhétorique : « un lambe rose » et « rose sauvage » : comment appelle-t-on cette construction ? Retrouve-t-on cette figure en langue malgache ?

Lexique : Dégager le champ lexical qui se réfère au titre.

Orthographe/conjugaison : réécrire la strophe 4 (strophe 2 ici reproduite) du poème en changeant « vieille femme » par « vieilles femmes » et mettre à l'imparfait.

Ce poème me fait penser à un autre poème, à un tableau ?

On peut relire « Le Bien vieux » dans *Presque-Songes*.

Ce poème me fait penser au poème de Marceline Desbordes Valmore :

« La Danse de nuit » (1860). (Johanna)

Extrait :

(...) Ne renvoyez personne !

Tout passant dansera

Et bouquets ou couronne

Tout danseur choisira.

Sous la nuit et ses voiles

Que nous illuminons

Comme un cercle d'étoiles,

Tournons en chœur, tournons.

Ah, la danse ! La danse

Qui fait battre le cœur,

C'est la vie en cadence

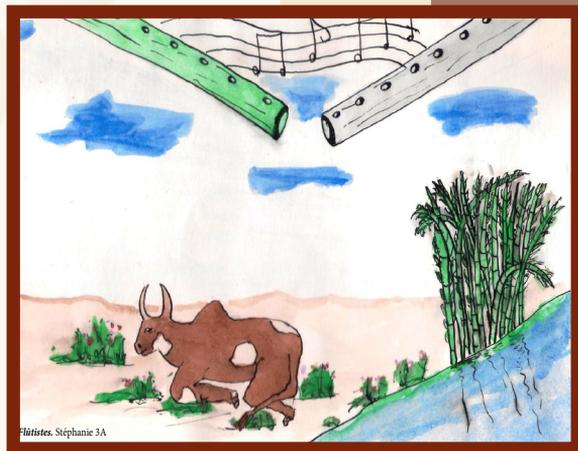
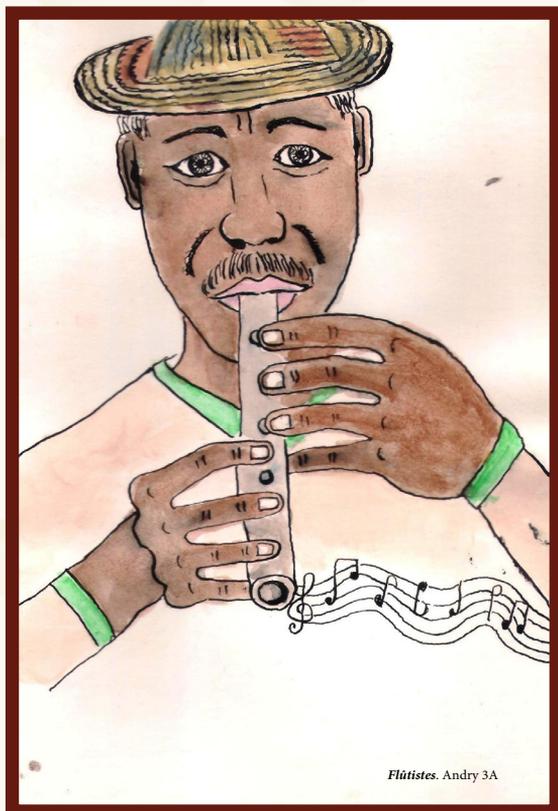
Enlacée au bonheur.

Si je devais peindre...

Je ferai le choix de peindre une femme-enfant qui avance en cadence. (Johanna)

Je peindrai leurs deux mains qui se rejoignent, car tout le poème tend vers cette scène.

« Flûtistes » / « Mpitsoka sodina »



« Ta flûte, / Tu l'as taillée dans un tibia de taureau puissant ».
« Ny sodinao / Dia namboarinao tamin'ny taolan-dranjon'omby mahery » .

Parcours de lecture possible:

- I. La puissance de la flûte.
- II. La souffrance de la flûte.
- III. Deux flûtes pour un même son ?

Images belles et énigmatiques :

« ivres de songes lunaires » / « mamo nofim-bolana »
« Ta flûte et la sienne / elle regrettent leurs origines / dans les chants de vos peines ».
« Ny sodinao sy ny azy / manina ny zava-niandohany / Ao anaty alahelonareo hiraina ».

Dégager un sens caché : malgré les différences, on peut rechercher un point qui nous rassemble. La musique ? une mélodie ? la flûte raconte-t-elle le taureau ou l'oiseau ? peut-on les faire fusionner.

Figures de rhétoriques identifiées en français. Se retrouvent-elles dans le texte malgache ?

Comparaison : « Sa flûte / est comme un roseau qui se plie ». / « Ny sodiny / Toa bararata milefitra ».
Énumération : « sont-elle entendues des dieux du vent, et de la terre, et de la forêt, et du sable ? » / « Moa ve ren'ny jinan ny rivotra, sy ny tany, sy ny ala, sy ny ony, sy ny onja sy ny fasika ? »
Anaphore : « Sa flûte ». / « Ny sodiny ».

Texte écho : " la musique " , dans *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire.

« Flûtistes »

*Ta flûte,
tu l'as taillée dans un tibia de taureau puissant,
et tu l'as polie sur les collines arides
flagellées de soleil ;*

*sa flûte,
il l'a taillée dans un roseau tremblotant de brise,
et il l'a perforée au bord d'une eau courante
ivre de songes lunaires.*

*Vous en jouez ensemble au fond du soir,
comme pour retenir la pirogue sphérique
qui chavire aux rives du ciel ;
comme pour la délivrer
de son sort ;*

*mais vos plaintives incantations
sont-elles entendues des dieux du vent,
et de la terre, et de la forêt,
et du sable ?*

*Ta flûte
tire un accent où se perçoit la marche d'un taureau furieux
qui court vers le désert
et en revient en courant,
brûlé de soif et de faim,
mais abattu par la fatigue
au pied d'un arbre sans ombre,
ni fruit, ni feuilles.*

*Sa flûte
est comme un roseau qui se plie
sous le poids d'un oiseau de passage –
non d'un oiseau pris par un enfant
et dont les plumes se dressent,
mais d'un oiseau séparé des siens
qui regarde sa propre ombre, pour se consoler,
sur l'eau courante.*

*Ta flûte
et la sienne –
elles regrettent leurs origines
dans les chants de vos peines.*



Questionnaire pour découvrir Jean-Joseph Rabearivelo ?

Où est-il né ? A quelle date ?

Pourquoi transforme-t-il son nom pour obtenir les initiales J.-J.R. ?

Comment connaît-il la littérature française ?

Citez deux ou trois poètes qu'il lit beaucoup ?

Dans quelles langues écrit-il ?

Quels types de métiers a-t-il exercé ?

Quels types d'ouvrages a-t-il écrit ?

Qui était Voahangy ?

Comment J.-J.R. est-il mort ? Sait-on pourquoi ?

Comment l'a surnommé Léopold Sédar Senghor ?

Taiza izy no teraka ? Tamin'oviana ?

Fa maninona no ovainy ny anarany mba ahazoana ny litera voahohany J.-J.R. ?

Ahoana no nahafantarany ny literatiora frantsay ?

Milaza poeta novakiny ?

Amin'ny fiteny inona no anoratany ?

Inona avy ireo karazana asa nataony ?

Inona avy ireo karazana boky nosoratany ?

Iza no atao hoe Voahangy ?

Ahoana no nahafatesan'i J.-J.R. ? Fantatra ve ny antony ?

Ahoana no niantsoan'i Léopold Sédar Senghor azy ?

(traduction Faniry et Cynthia 3B)

L'aimable autorisation de reproduire ici la photo et le tableau de Jean-Joseph RABEARIVELO a été accordée aux élèves, auteurs de cet ouvrage, par monsieur Brice D-N. RAKOTOMANGA, petit-fils du poète (mai 2013) et représentant de sa famille.

Le peintre est Andriamampianina Lucien Théau, dit Téo, grand ami du poète.

*« Mais voici que ses lèvres tremblent,
où surgissent des songes
irrésistibles au point de devenir des plaintes ».*
*« Fa injay ny molony mangovingovitra,
Ipololoran'ny ny nofinofy;
Tsy toha intsony ka zary kalo... »*

Réaliser un Q.C.M. bilingue à partir du recueil *Presque-Songes*.

- Noter les mots inconnus en français rencontrés dans les poèmes que j'aime
- Trouver l'équivalent du mot malgache dans le poème en vis à vis
- Chercher la classe grammaticale, le genre du mot en français
- Chercher la bonne définition qui me sert pour éclairer le sens du texte
- Inventer deux définitions fantaisistes en m'inspirant des sonorités du mot, en jouant des contraires, des synonymes, des homonymes etc.
- Traduire en malgache les trois propositions

Termes en français

IMAGES LUNAIRES

Myriades (nom féminin, pluriel) :

- Couleur noire
- Très peu
- Très grand nombre

Progénitures (nom féminin plu.)

- La descendance
- Groupe de projets organisés
- Celle qui organise les projets

Jabot (nom commun masculin)

- Ebranlement
- Poche de l'œsophage des oiseaux
- Chienne

Aube (nom commun, féminin)

- Coucher du soleil
- Lever du soleil
- Restaurant à la campagne

Borgne (adjectif)

- Qui manque de réparation
- Bord de la route
- Qui ne voit qu'avec un œil

Termes en malgache

SARISARIM-BOLANA

Tsy tambo isaina

- Loko mainty
- Vitsy be
- Betsaka be

Taranaka

- Ny zanaka aman-jafy
- Fikambanana vina voalamina
- Izzy, izay mandamina ny vina

Takorobabony

- Manozongozona
- Haranany vorona
- Amboadia

Mangiran-dratsy

- Mody-masoandro
- Miposaka ny masoandro
- Toerana fisakafoana any ambanivohitra

Poa-maso

- Tsy ampy fanamboarana
- Sisin'arabe
- Tokamaso

TROIS OISEAUX

Pacifiste (nom commun ou adj)

Voyager sur l'océan Pacifique

Qui cherche la paix

Qui dit la vérité

Balbutiant (participe présent)

Qui articule imparfaitement, avec difficulté

Qui parle d'une manière incompréhensible

Qui tremble de tout son être

Lacérer (verbe)

Manière d'effacer

Manière de déchirer

Manière d'attacher

BŒUF BLANC

Constellation (nom féminin, singulier) :

Groupe d'étoiles

Image

Souvenir

Nébuleuses (nom féminin plu.)

Brillant

Sombre

Qui fait un cercle/nuage interstellaire

NAISSANCE DU JOUR

Vergers (nom masculin, singulier)

Abri des moutons

Rizière

Lieu planté d'arbres fruitiers

Génisses (nom féminin pluriel)

Dieu

Jeune vache

Génie au féminin

Ténu (adjectif)

Mince ou étroit

Habillement propre

Une personne nue

AUTRE NAISSANCE DU JOUR

Sagaie (féminin, singulier)

Javelot

Petite maison

Couteau

VORONA TELO

Mpampandry

Mandeha sambo amin'ny ranomasina Pasifika

Izay mitady ny filaminana

Izay miteny ny marina

Miakanakam-piteny

Izay miteny miambakavaka

Izay miteny teny tsy fantatra

Izay mangovitra be

Mandrovitra

Fomba famafana

Fomba fandrovitana

Fomba famatorana

NY OMBY FOTSY

Johary

Fikambanan'ny kintana

Sary

Fahatsiarovana

Kitamitsolopy

Mamiratra

Maizina

Manao boribory/rahona manelanelana ny kintana

TERAK'ANDRO

Tanim-boankazo

Tranon' ondry

Tanimbary

Toerana itsirian'ny hazo-fihinambo

Vantotr'ombivavy

Zanahary

Omby tanora

Manana talenta

Manify be

Mahia na tery

Fiakanjoana madio

Olona miboridana

TERAK'ANDRO Hafa

Lefona

Hazo maranitra

Trano kely

Antsy

LE FLÛTISTE

Perforé (p. passé employé comme adjectif)

- Agrafer
- Percer
- Laisser

MESURES DU TEMPS

Stellaire (adjectif qualificatif)

- Relatif au satellite
- Rayonner en étoile
- Relatif à la santé

Ruisselle (verbe)

- Qui évoque un soufflement du vent
- Une sorte d'orage
- Ecoulement des eaux de pluie

CACTUS

Azur (nom masculin)

- Couleur bleu ciel
- Bleu foncé
- Vert

LE BIEN VIEUX

Calvitie (nom féminin, singulier)

- Calvaire
- Absence partielle de cheveux
- Caniveau

Balbutiant (verbe)

- Qui articule avec hésitation
- Se dit des petits insectes, notamment l'abeille, qui se déplace de fleur en fleur
- Qui se moque, tourne en ridicule.

Captif (adjectif)

- Qui capte tout
- Etre prisonnier
- Qui aime captiver

LE POÈME

Fluides (adjectif plu.)

- Se dit d'un récipient après solidification
- Se dit d'un corps ou les molécules sont faiblement liées et qui prend la forme du conteneur
- Qui n'est pas mûre

MPITSOKA SODINA

Voaloaka

- Amafisana (saiketana)
- Loahina
- Avela

REFIN'ANDRO

Anabakabaka

- Mifandray amin'ny satelita
- Mitaratra toy ny kintana
- Mifandray amin'ny fahasalamana

Mandriaka

- Rivotra mifoho
- Toy ny kotro-baratra
- Tsoritsorin-dranon'orana

RAIKETRA

Lanitra

- Loko manga tanora
- Manga matroka
- Maitso

ILAY TENA ANTITRA

Fahasolana

- Lakroa
- Solasola
- Tatatra

Miboredika

- Tsy miteny mazava tsara
- Fiteny ny biby kely, indrindra ny tantely, izay misiditsidina amin'ny voninkazo
- Mananihany, manala baraka,

Babo

- Izay mahazo ny rehetra
- Gadra
- Izay tia managadra

NY TONONKIRA

Mihanaka

- Fanasina zavatra avy mivaingana
- Ilazana vainga na molekiola misy fifandraisana kely sy maka ny bikan'ny kontenera
- Izay tsy mbola matoy.

Frêle (adjectif)

- Grosse guêpe non agressive
- Qui manque de solidité, fragile
- Qui se touche légèrement

HAUTE FUTAIE

Apocalyptique (adjectif)

- Etat dû à une maladie comme la peste
- Etat dû à une catastrophe qui évoque la fin
- Bienfaiteur

Saccager (verbe)

- Détruire
- Avoir l'habitude de voler (du mot vol ou envol)
- Faire du gâteau

LE VENT

Mendier (verbe)

- Danser dans un spectacle
- Aimer un objet
- Demander, pour recevoir

Gargoulette (nom)

- Petite gargouille que l'on trouve dans les cathédrales au temps des romains
- Feuille de lys
- Vases poreux dans lequel les liquides se rafraîchissent par évaporation

RECONNAISSANCE À PAUL GAUGUIN

Boutre (nom commun)

- Petit voilier arabe dont l'arrière est soulevé et l'avant effilé
- Pilier en béton qui soutient les grands édifices
- Se dit des personnes qui ont beaucoup d'appétit

VALIHA

Bribes (nom féminin)

- Herbes poussant au bord des fleuves
- Fragment d'un tout
- Se dit d'une jeune brebis

Frêle (adjectif)

- Fragile
- Prétentieux
- Tremblant

Mahia (mpamari-toetra)

- Fanenitra lehibe tsy dia avy avy
- Tsy ampy hery ; mora vaky
- Mifampikasika moramora

ALA AVO

Apokaliptika

- Toe-batana vokatry ny aretina toy ny pesta
- Toe-batana vokatry ny loza izay mampananontanona ny farany
- Mpanao soa

Manakorontana

- Manimba
- Zatra manidina ou zatra mangalatra)
- Manamboatra mofomamy

NY RIVOTRA

Mangataka

- Mandihy amin'ny fampisehoana
- Mitia zavatra iray
- Mangataka mba hahazo

Tavoarana (anarana)

- Sary vongana hita tany anaty fiangonana tamin'ny fotoana ny romanina
- Ravina voninkazo "lys"
- Vazy misy rano lasa entona

FANKASITRAHANA AN'I PAUL GAUGUIN

Botry

- Sambo kely arabo misy vodiny miakatra ary lohany manify
- Fototra mizaka ny trano lehibe indrindra
- Fiteny ny olona mazoto misakafo

VALIHA

Tapatapany

- Ahitra maniry eny amoron-drano
- Potipoti-javatra
- Fiteny ondry vavy kely

Mahia

- Marefo
- Mieboebo
- Mangovitra

Atre (nom commun masculin)

- Abréviation du mot apôtre
- Cheminée
- Atrocité.

TON ŒUVRE

L'azur (nom masculin)

- L'eau étale
- Couleur bleue du ciel
- Une œuvre

FIEVRE DES ÎLES

Tumulte (nom masculin)

- Tropique
- Bruit que produisent des personnes
- Makis

Sentes (nom commun féminin)

- Opinion
- Chemin étroit
- Maxime

Canicule (nom commun)

- Période très chaude
- Petit couteau
- Pirogue

ZEBU

Aïeux (nom masculin pluriel)

- Bêches
- Ancêtres
- Cornes

THRÈNE III

Phthisique (adjectif)

- Atteint de la tuberculose
- Le physique d'un moustique
- Qui est dans la Physique

THRÈNES I

Excéder (verbe)

- Action d'un homme qui a cédé
- Exaspérer
- Exceller

LE VENT

Nuque (nom commun féminin)

- Partie du cou
- Personne qui aime être nue
- Partie à côté des orteils

Fatana

- Fanafohizan-teny ny apostoly
- Fantson-tsetroka
- Habibiana

NY ASANAO

Lanitra manga

- Rano mitovy
- Loko mangan'ny lanitra
- Asatanana

TAZON'NY NOSY

Tabataba

- Tropika
- Feo ataon'ny olona
- Amboanala, gidro

Lalan-kely

- Hevitra
- Lalan-tery
- Tari-dalana tsotra

Hafanana

- Fotoana mafana be
- Antsy kely
- Lakana

OMBALAHY

Razana

- Mihady
- Razana
- Tandroka

HO ANJAZAVAVY MARARY TRATRA

Marary avokavoka

- Mararin'ny tiberikilaozy
- Ny endriky ny moka
- Ao amin'ny fizika

FASANA HO AN'I E. RAZANADRASOA

Mihoatra

- Lehilahy nandefitra
- Mahasorena
- Mahay

NY RIVOTRA

Hatoka

- Eo amin'ny tenda
- Olona tia miboridana
- Eo akaikin'ny ratsan-tongotra

Moribond (adjectif)

- Qui est près de mourir
- Qui est mort en bondissant

- Qui bondit avec faiblesse

Tituber (verbe)

- Se faire applaudir
- Mettre un objet dans un tube

- Vaciller sur ses jambes

Roussette (nom commun)

- Rousse d'origine italienne
- Chauve-souris au pelage roux
- Rousse de Chine

FRUITS

Dodue (adjectif)

- Grand
- Sucré
- Gros

UNE AUTRE

Lapidaire (nom commun)

- Tailleur de pierres fines
- Jeune lapin
- Oiseau

Ambavahoana

- Izay efa ho faty
- Izay mitroatroatra eo am-pialana aina
- Izay mitroatra moramora

Mivembena

- Izay tehatehafin'ny olona
- Hampiditra zavatra ao anatin'ny tioba
- Mangozohozo

Fanihy

- Menamena hoditra avy any Italia
- Ramanavy menamena hoditra
- Menamena hoditra avy any Chine

VOANKAZO

Monamonany

- Lehibe
- Mamy
- Matavy

HAFA KOA

Mpanefy vatosoa

- Mpanamboatra vatosoa
- Bitro tanora
- Vorona

Mise en page du QCM, Andry (3A)

Compétences :

LIRE :

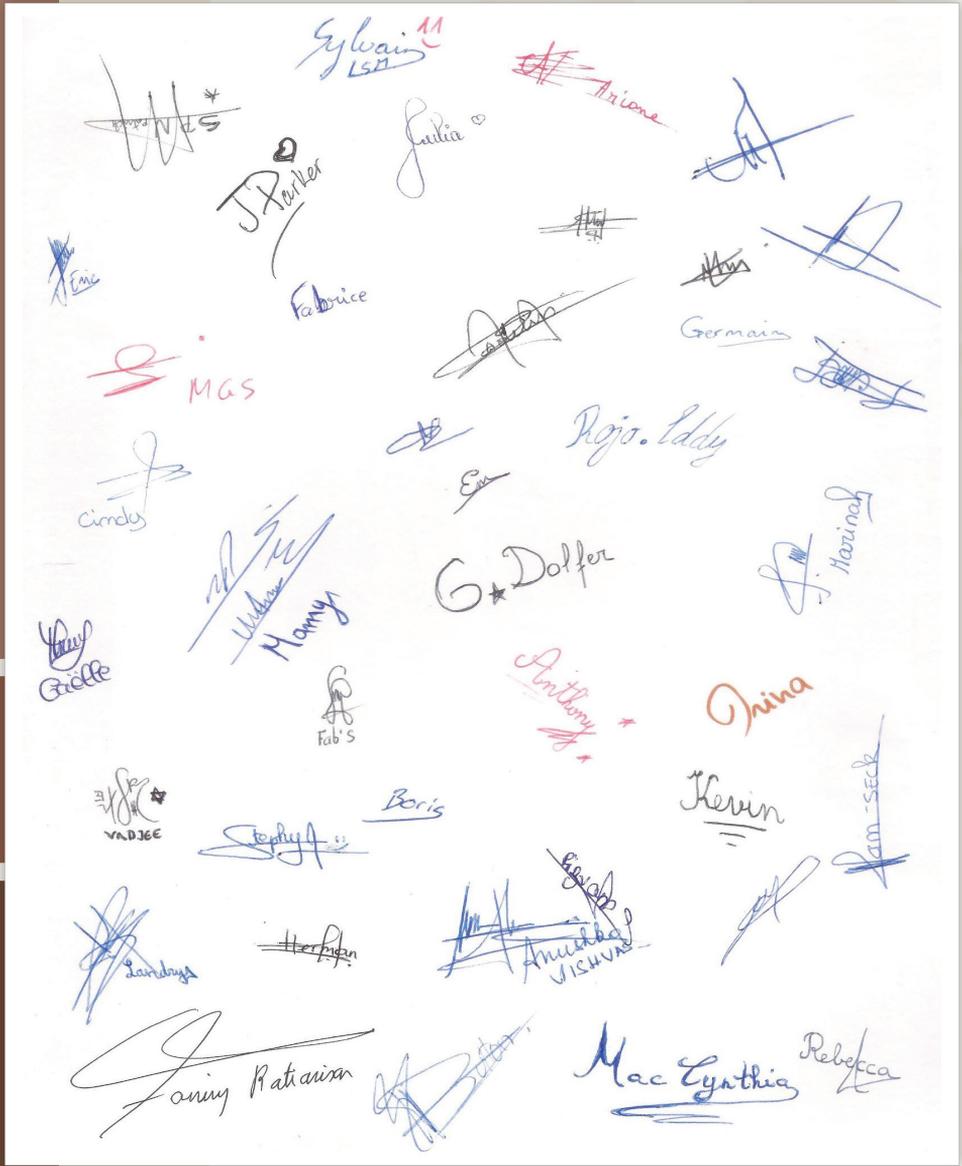
- Lire à voix haute un texte en essayant d'adapter le ton aux thèmes et aux émotions ressenties.
- Respecter la ponctuation et les groupes de souffles.
- Lire en français et en malgache le même poème, avec la même implication.

ECRIRE / DIRE :

- Poser des questions de compréhension, grammaire, lexique à mes camarades, à partir d'un poème choisi.
- Pouvoir traduire en malgache les questions posées et les réponses apportées.
- Développer sa sensibilité linguistique en comparant la connotation des mots.

DIRE / ECRIRE :

- Formuler en quelques mots mes premières impressions à la lecture d'un poème.
- Dégager les grands thèmes d'un texte.
- Organiser selon un ordre cohérent l'étude de ses thèmes.
- Organiser une lecture analytique collectivement.
- Pouvoir repérer les procédés d'écriture qui construisent le texte et participent du style de l'auteur en français et en malgache.
- Distinguer les mots inusités, les mots désuets, les mots composés, les néologismes, les mots courants, en malgache et en français.
- Jouer des sons et des sens
- Comparer les choix opérés par le poète dans la langue française et langue malgache.



SOMMAIRE

Le mot du Chef d'Établissement	3
Variations libres sur le titre <i>Presque-Songes</i>	4
Symphonie à plusieurs mains	
« <i>Été</i> » de J.-J.R.	5
Une couverture pour une promenade	6
Poème « <i>Été</i> » (« <i>Asara</i> »), étude du texte et du dessin.	
Il y a matière.	8
Analyse de la Table des matières, recueil <i>Presque-Songes</i> .	
« <i>Fruits</i> » / « <i>Voankazo</i> » de J.-J.R.	9
Fruits de l'œuvre	10
Sobika fanangonan-kevitra ny <i>Saiky-Nofy</i>	13
Fanehoana amin'ny teny frantsay sy Malagasy ny dika ara-tononkalo.	
Sobika de <i>Presque-Songes</i> , ou panier pour récolter des idées.	14
Matrice bilingue vers le déploiement du sens, ou <i>Ravinala</i> poétique.	
« <i>Lire</i> » / « <i>Mamaky teny</i> » de J.-J.R.	19
Lisons « <i>Lire</i> »	21
Lecture bilingue et collective du poème inaugural « <i>Lire</i> » / « <i>Mamaky teny</i> ».	
« <i>Zébu</i> » / « <i>Ombalahy</i> » de J.-J.R.	22
Histoire de faune.....	23
L'Albatros et le Zébu. Etude comparée. Questions / réponses.	
Dans <i>Presque-Songes</i> , temps et espace de la famille.....	25
La quête d'un bonheur.	
« <i>Pour une petite phtisique</i> » de J.-J.R.	27
Lecture analytique « <i>Pour une petite phtisique</i> ». <i>Thrène III. Presque-Songes</i>	28
La proposition subordonnée relative dans le poème « <i>Thrène III</i> ».....	30
Le poème « <i>Lambe</i> » / « <i>Lamba</i> » est-il un poème engagé ?	31
Dans quel sens ?	
« <i>Cactus</i> » de J.-J.R.	33
Images songeuses.....	35
Analyse bilingue des images dans le recueil.	
« <i>Danses</i> » de J.-J.R.	39

« Flûtistes » / « Mpitsoka sodina » Parcours possible.	41
« <i>Flûtistes</i> » de J.-J.R.	42
Questionnaire pour découvrir Jean-Joseph Rabearivelo ?	43
Réaliser un Q.C.M. bilingue à partir du recueil <i>Presque-Songes</i>	45
Compétences	51
La page des auteurs.....	52